LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 62 No 40 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 8 JANVIER 1975

L'URSS, Meilleure Équipe Junior du Monde.



Les Soviétiques prennent le devant. Soetaert s'incline pour la deuxième fois.

Les organisateurs du Tournoi Mondial de Hockey Junior de Winnipeg n'ont guère le sens des affaires. Mais heureusement pour eux, les joueurs canadiens ont celui de la mise en scène.

Menés 4-1 après deux périodes de jeu face aux Soviétiques, lors d'un match qui devait désigner dimanche le vainqueur du championnat, les Canadiens n'avaient plus qu'un but de retard à trois minutes de la fin. Deux coups de canon de Rick La Pointe et Danny Arndt avaient fait trembler d'enthousiasme l'arène de Winnipeg.

Un but supplémentaire, et les Canadiens auraient remporté ce deuxième Tournoi Mondial en raison de leur meilleure moyenne de buts marqués et encaissés contre les autres participants, la Suède, la Tchécoslovaquie, la Finlande, et les Etats-Unis, adversaires que les Soviétiques et les Canadiens avaient tous battus.

Ce but ne vint pas, malgré de très nettes occasions dans les dernières minutes.



Soetaert reprend ses esprits sous l'oeil de Rick LaPointe et de l'arbitre suédois.

VOIR DÉTAILS EN PAGE 4

Manitoba-France: trois ans d'intense coopération culturelle

Dix ans après la signature par la France et le Canada d'un accord global portant sur les échanges culturels entre les deux pays, le Manitoba est au premier rang des provinces canadiennes de l'Ouest en ce qui concerne la coopération avec la France.

L'action du gouvernement en faveur du biculturalisme dans une province à forte minorité francophone a en effet conduit à la signature d'un accord spécial entre le gouvernement Français et celui du Manitoba en 1971.

Aux termes de cet accord, c'est à Winnipeg que sont les bureaux des services culturels français pour les quatre provinces de l'Ouest du Canada. Cela procure de nombreux avantages à la "province aux 100,000 lacs".

La présence à Winnipeg de Claude-Alain Chevallier, attaché culturel français pour les provinces de l'Ouest permet en effet la multiplication de contacts officiels entre la France et les différents groupes manitobains intéressés.

Et depuis trois ans, ces contacts ont porté des fruits.

Sur les cinquante-cinq bourses offertes chaque année dans les provinces de l'Ouest à des professeurs de Français désirant effectuer en France des stages pédagogiques de six semaines, trente-cinq vont à des Manitobains. Deux bourses d'études d'un an sont en outre offertes à des étudiants désireux d'effectuer en France au moins une année d'études sanctionnée par un diplôme universitaire.

Des échanges de professeurs assistants d'université ont également lieu. Il y a treize assistants français dans différentes universités de l'Ouest canadien. Sept d'entre eux enseignent dans le Manitoba.

Un journaliste coopérant payé par la France est mis d'autre part à la disposition du journal La Liberté.

Le Manitoba est enfin la seule province de l'Ouest à bénéficier des services d'un conseiller pédagogique payé par la France. C'est Monsieur Jacques Derégnaucourt qui occupe cette fonction.



Claude-Alain Chevallier, Licencié ès lettres, Diplômé d'études supérieures, Agrégé de l'Université, Attaché Culturel pour les Provinces de l'Ouest.

A un rôle d'agent de liaison entre des organisations scolaires et universitaires françaises et manitobaines, l'attaché culturel Claude-Alain Chevallier ajoute celui d'animateur culturel.

Spécialiste de la littérature française du Moyen Age, l'attaché culturel fait lui-même de nombreuses conférences au Manitoba et dans les autres provinces de l'Ouest.

Ses services mettent d'autre part un cinébibliobus entièrement gratuit à la disposition du ministère manitobain de la culture.

Grâce à l'aide de Madame Prénat, secrétaire des services culturels français, et de l'assistant Monsieur Corps, des expositions de livres et de tableaux sont organisées, ainsi que des tournées de professeurs ou d'artistes français. Les Services Culturels ont en particulier contribué à l'organisation de la tournée de la Comédie Française au Manitoba l'année dernière.

Des dons de livres, de documents sur la France, ainsi que des prêts de films, de disques et de diapositives sont également assurés pour tous les groupes qui en manifestent le désir.

Pour information, s'adresser aux Services Culturels Français, Bureau 202, 2639, avenue Portage, Winnipeg. Tél.: 889-4576.

Imposition du Pallium à Mgr Hacault

Au cours de sa visite "Ad limina" à Rome, Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface, assistait au Consistoire du 12 décembre, tenu par le Pape Paul VI durant lequel l'archevêque de Saint-Boniface a personnellement postulé le Pallium, selon la coutume de l'Eglise.

Depuis plus d'un siècle, les archevêques de Saint-Boniface participent à cette "plénitude de la charge pastorale dans une Eglise Métropolitaine" dont le Pallium, ornement sacerdotal en laine blanche brodée de croix noires et porté autour du cou, est l'insigne liturgique.

Le Saint-Père a recommandé que le Pallium soit imposé à Mgr Hacault dans la Cathédrale en vue de rendre plus manifeste le sens de cet insigne particulière et métropolitaine.

L'ancien archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Maurice Baudoux, imposera le Pallium à Mgr Hacault au cours d'une concélébration eucharistique à laquelle tous sont invités le mercredi 15 janvier, à 19h30. Tous les fidèles sont également invités à un café-rencontre, au sous-sol de la Cathédrale, qui suivra immédiatement la cérémonie religieuse. Le Pallium sera alors exposé à la vénération personnelle de ceux et celles qui le désirent.

COLLABORATION SPÉCIALE

La semaine dernière, la page "Entre Nous" de La Liberté publiait le programme que le Bureau du Conseil Privé du Canada se propose pour l'Année internationale de la femme. J'ignore si beaucoup de lecteurs et lectrices ont pris le soin de lire cet article. Ceux qui l'ont fait ont pu remarquer que le programme se propose des objectifs bien précis et dignes de retenir l'attention même des Franco-Manitobains.

Ce n'est pas sans motif que les Nations-Unies ont choisi de faire de 1975 l'Année internationale de la femme. La situation des femmes à travers le monde mérite l'attention de tous. Il suffit de lire un peu ou de regarder certains documentaires pour s'apercevoir qu'en bien des endroits la femme est encore réduite à un quasi esclavage en ce qui concerne non seulement son travail, mais aussi – et c'est ce qu'il y a de plus déplorable – en ce qui concerne son éducation intellectuelle et son développement psychologique.

Quand elle se compare à ses compagnes d'autres pays, la femme canadienne se trouve sans doute dans une situation enviable. Mais elle ne se leurre pas pour autant sur la situation dont elle jouit au pays. D'ailleurs, une récente enquête sur le statut de la femme au Canada a confirmé l'existence d'inégalités inadmissibles. Dans la plupart des cas, il s'agit d'attitudes et de mesures subtiles qui excluent tout simplement les femmes de certains secteurs ou qui leur laissent sentir qu'elles n'y sont pas voulues. Que l'on prenne, par exemple, le domaine de la politique à tous les niveaux, de l'administration gouvernementale et de l'entreprise.

L'Année internationale de la femme se propose donc à bon droit d'éduquer et d'informer le public sur les attitudes à modifier si l'on veut arriver à favoriser l'égalité entre l'homme et la femme dans notre société et à supprimer les traditions, lois et règlements qui limitent la contribution des femmes au plein développement du pays.

Il ne faudrait pas ici confondre le programme de l'Année internationale de la femme avec ce "mouvement pour la libération de la femme" qui, malgré des bonnes intentions, a fait beaucoup de tapage et a plus servi la presse à sensation que les femmes elles-mêmes. D'ailleurs, celles-ci ne sont-elles pas les juges les plus sévères du "Women's Lib"? Elles n'y reconnaissent pas leurs aspirations les plus profondes. Elles y voient plutôt des flambées d'indépendance propres à l'adolescence.

L'Année internationale de la femme n'a certainement pas pour but de masculiniser la femme ou de niveler l'homme et la femme à un certain dénominateur commun comme l'on voit la mode vestimentaire tenter de le faire de temps à autre. Il n'est pas question non plus de sortir la femme du foyer, de la démunir de ce rôle prestigieux de mère et d'éducatrice par lequel elle ouvre l'esprit et le coeur de l'homme à lui-même, à Dieu et aux autres. L'Année internationale de la femme amènera peut-être quelques hommes à laver un peu de vaisselle et à regarder un peu moins de télévision. Tant mieux, si cela les amène à communiquer davantage et mieux avec leurs femmes et à découvrir qu'elles ont des talents uniques à exploiter et à mettre au service de la société aussi bien que de leurs familles.

Un des plus beaux fruits de cette Année internationale devrait être l'épanouissement de l'homme et de la femme à l'intérieur de la vie conjugale. S'il y a un domaine où l'homme et la femme doivent se rencontrer sur un pied d'égalité, dans le respect, la compréhension et l'admiration mutuelle, c'est bien le mariage.

La société se ressent de la qualité de vie des mariages. Quand un homme et une femme apprennent à cheminer ensemble, dans le respect et l'amour qui permettent à chaque personnalité de s'épanouir, le rôle de la femme dans le reste de la société ne risque pas d'être une sorte d'évasion ou de fuite mais bien une contribution enrichissante tant pour la femme elle-même que pour la société.

C'est certainement un des objectifs les plus attendus de l'Année de la femme en 1975.

J.-P. A.

35 ANS DE SERVICE A "LA LIBERTÉ"

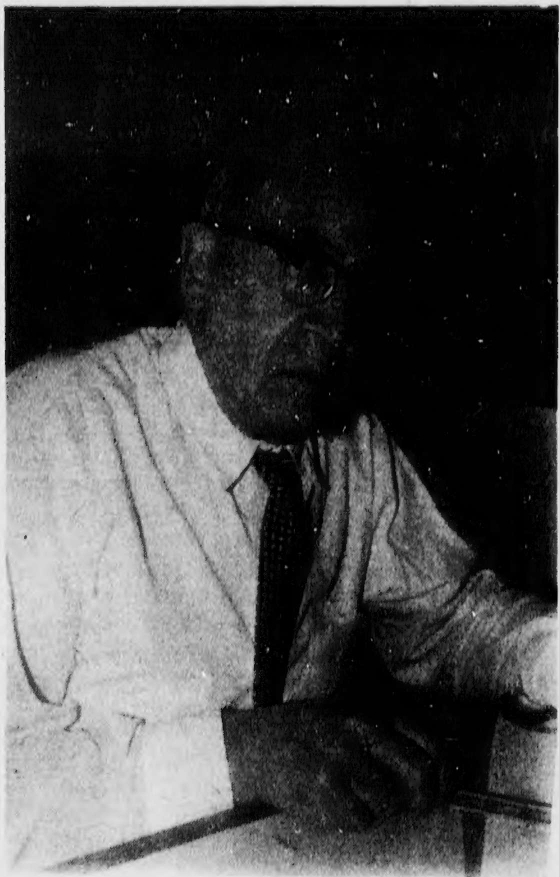
Depuis 1970, le journal a vu plusieurs changements. Le format a été réduit; le mode d'imprimerie est passé à l'"Offset"; les locaux ont été déménagés de la rue McDermot au boulevard Provencher et de là à la rue Langevin; la rédaction a connu les Aubry, Dupuis, Pantel et Cadet; deux coopérants français se sont succédés, Poret et Delafond; tous ces changements sous la direction des Gauthier, Dorge, Daoust, Marcoux et Gagnon.

Ce qui a été moins évident durant cette période de transition fut la ténacité de trois membres de notre équipe qui ont travaillé assidûment dans les coulisses. Nous profitons de la nouvelle année pour reconnaître leur contribution au journal et les remercier.

Il s'agit de Regina Leclerc, de Saint-Adolphe, Man., qui fut embauchée en 1958 comme correctrice d'épreuves. Depuis ce temps-là elle s'est occupée de traduction, secrétariat et mise en pages.

Frère Roméo Cloutier, o.m.i., qui a fait un premier stage en 1942-43, puis un second de 1952 à 1958 et finalement depuis 1968 (soit une période totale de 14 ans). Il a travaillé comme linotypiste, archiviste, mécanicien et correcteur d'épreuves.

Soeur Juliette Garant, Missionnaire Oblate de St-Boniface, qui a joint l'équipe en juillet 1970 comme opératrice des machines à composition (Friden et I.B.M. Selectric). Son stage initial devait durer trois jours pour nous aider à sortir le premier journal "Offset". Faut croire que ces trois jours ne sont pas terminés!



Fr. Roméo CLOUTIER, o.m.i.



Soeur Juliette GARANT, m.o.



Mlle Régina LECLERC

Les Franco-Albertains: Avenir d'une Minorité

Le Collège Universitaire Saint-Jean de l'Université de l'Alberta vient de publier un premier rapport sur un projet de recherche intitulé "Ecole bilingue ou unilingue pour les Franco-Albertains? "

Les conclusions de ce rapport ne sont sans doute pas toutes immédiatement et directement applicables au Manitoba mais elles sont intéressantes pour les Franco-Manitobains dans la mesure où ce projet de recherche constitue la première analyse systématique et globale faite sur une minorité franco-canadienne en dehors du Québec. En voici donc des extraits.

Les raisons de cette étude sont:

- La constatation d'un processus d'assimilation de la minorité franco-albertaine, selon les derniers résultats du recensement Canada 1971.
- La non-maîtrise du français écrit et parlé par les étudiants francophones de l'Université de l'Alberta.
- L'analyse des efforts entrepris par le gouvernement Albertain en vue d'améliorer l'éducation bilingue des Franco-Albertains.
- La recherche de l'épanouissement culturel, économique, social et religieux de la minorité franco-albertaine par les diverses institutions gouvernementales et privées.

Une étude statistique de la population franco-albertaine (environ 6,5% du total de la province en 1971) met en lumière quelques éléments qui contribuent à l'assimilation de la minorité francophone.

Tout d'abord, un rapport de masculinité défavorable au sein du groupe franco-albertain a provoqué et provoque des mariages mixtes accélérant le processus d'intégration.

D'autre part, un important exode vers les villes de la part d'une population d'origine essentiellement rurale contribue à la dispersion du groupe et donc à son assimilation par la majorité.

Il est enfin intéressant de noter que dans une région donnée - Edmonton et ses environs, où le pourcentage de francophones est comparable à celui de la province - seuls 44% des gens qui déclarent être de langue maternelle française utilisent le Français chez eux.

Si dans cette même région, l'on compare en pourcentage la langue d'usage par rapport à la population totale de la région, l'on constate que l'Anglais est utilisé dans 91% des cas, le Français seulement dans 1.5% des cas, le reste représentant les autres langues.

Ces données montrent l'incapacité pour l'enfant francophone de maîtriser sa langue, même dans le cadre actuel des programmes bilingues qui permettent l'utilisation du français dans 50% de l'enseignement. Comment dans de telles conditions, l'enfant francophone peut-il résister à l'influence de l'Anglais?

Une analyse sociologique essaie ensuite de définir le particularisme franco-albertain dans la famille canadienne française.

La vie franco-albertaine s'est déroulée et se déroule encore essentiellement autour de la paroisse. A cause de ce rôle socio-historique, les uns présentent l'Eglise comme l'une des principales causes du retard des franco-albertains, tandis que d'autres pensent que la minorité franco-albertaine lui doit sa survie.

L'idée de la lutte pour la "Survivance Française" a été assumée religieusement, culturellement, psychologiquement, économiquement, socialement par l'Eglise et par l'élite bourgeoise citadine ou rurale formée dans les collèges classiques privés des jésuites, des oblats ou des religieuses.

Le clergé a joué ainsi un rôle prédominant non seulement dans la structuration de l'idéologie collective, mais aussi au niveau de la structuration sociale.

En effet, par le coût de l'éducation privée, il a exclu une partie moins fortunée de la population francophone qui a dû se contenter de l'enseignement anglais. C'est ainsi que certains ouvriers et paysans franco-albertains auront un bagage intellectuel en français fort limité et seront des proies faciles pour l'assimilation.

Cette prépondérance de l'Eglise va être remise en question par la "Révolution Economique" albertaine. Ce sera le passage pour la société franco-albertaine du stade de la communauté paroissiale à celui de la société globale pluraliste et individualiste.

Cette rupture est illustrée par l'émergence d'une pluralité de "leadership" au sein de la société albertaine. L'on peut dire que le groupe franco-albertain est passé d'une société théocratique et rurale à une société laïque et industrielle en l'espace d'un quart de siècle.

La multiplicité des associations francophones prouve de la part des nouveaux leaders un besoin de s'organiser en dehors des limites et pouvoirs traditionnels. Cette diversification du leadership ne peut être que source de créativité, donc de survie.

Ces transformations sociologiques vont modifier d'autres institutions de la société albertaine, telles que la famille ou la parenté. Ces deux institutions considérées comme cellules de base de la société albertaine relayaient l'action de l'Eglise surtout par la collaboration de la femme et des mariages à l'intérieur du groupe francophone.

Cette famille éclate sous l'effet de l'exode rural, de même que disparaissent peu à peu les habitudes de mariage à l'intérieur du groupe.

Les jeunes se socialisent de plus en plus en dehors du groupe familial ou communautaire. C'est la société globale anglo-albertaine qui devient donc le modèle socialisant.

Avant l'ère industrielle, la communauté était l'horizon socio-culturel. Les parents et aînés étaient les agents socialisateurs. La langue française s'apprenait ainsi à la maison et dans la communauté paroissiale avant l'envahissement de ces milieux par les media anglophones qui sont devenus les nouveaux agents socialisateurs.

La parenté et la famille semblent donc perdre cette fonction socialisante qui a permis au groupe francophone de se maintenir comme entité linguistico-culturelle. Ce rôle ne relève plus de ces institutions et l'école ne semble pas pouvoir y pallier...

Pour mener à bien l'étude d'une minorité ethnique, il est essentiel d'analyser sa force économique pour saisir son importance et ses possibilités d'action.

Le groupe franco-albertain ne pourra exister que là où chaque communauté a les moyens de progresser dans sa culture et d'exprimer celle-ci notamment dans la vie économique.

Le groupe francophone a joué un rôle économique certain dans l'histoire albertaine, soit par le commerce de la fourrure, ou l'agriculture, la spéculation foncière ou financière.

Cependant, si l'on se réfère aux données de Statistiques Canada, on s'aperçoit que les revenus des franco-albertains sont moindres que ceux de la population non francophone.

C'est ainsi que grâce à leur puissance économique, les autres groupes ethniques s'infiltrent de plus en plus dans les rares communautés franco-albertaines qui étaient encore homogènes, et mettent en danger la survivance francophone.

La grande majorité des franco-albertains ne semble pas s'inquiéter outre mesure. Pourtant, les efforts d'organisation et d'action culturelles des franco-albertains ne prendront une réelle signification que s'ils peuvent s'appuyer sur des institutions économiques, grâce au développement des coopératives, des caisses populaires, des organismes de crédit et de consommation.

La langue et la culture doivent s'articuler à l'intérieur d'institutions économiques pour assurer l'avenir du fait français. C'est pour cela que l'enseignement bilingue ou français ne pourra trouver un écho favorable chez les francophones que si, parallèlement, est organisé un marché du travail qui pourra offrir des débouchés sûrs.

L'on devrait enfin reconsidérer les structures de communication entre les associations et la population franco-albertaines. Reconsidérer l'animation, et même provoquer une certaine forme d'animation urbaine non directive, mais participante. Cette conscientisation des francophones de l'Alberta quant à leur participation dans leurs institutions pourrait être appuyée par les mass media francophones.

Mais pour opérer cette "Révolution Culturelle", il faut que les media francophones se mettent à la disposition et au niveau culturel des franco-albertains. Pour cela, il faudrait qu'ils soient moins consommateurs de la culture québécoise ou française.

Après cette analyse du fait franco-albertain, le rapport analyse les aspects actuels du bilinguisme en Alberta. Il conclut que le bilinguisme ne réussit pas, surtout à cause d'une certaine attitude de certains franco-albertains qui continuent à considérer leur langue maternelle comme une seconde langue.

La langue n'est pourtant pas que moyen de communication. Elle est forme de pensée, d'émotion. C'est la forme la plus absolue d'appartenance à un groupe culturel.

Le bilinguisme en Alberta doit permettre une "intégration rentable, de la minorité franco-canadienne, et mettre fin au processus "d'assimilation conflictuelle" qui prévaut actuellement.

Et l'école bilingue telle qu'elle est conçue actuellement ne tend pas vers une intégration rentable du groupe francophone, mais vers son assimilation pure et simple.

Il suffit d'analyser le contenu des programmes, la formation des professeurs, le temps alloué au français à l'école, pour se rendre compte qu'il est impossible à un élève franco-albertain de maîtriser sa langue maternelle et de l'enrichir.

Les auteurs du rapport recommandent donc entre autres: l'emploi du Français lors des activités parascolaires à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, l'emploi d'un matériel pédagogique en Français qui réponde aux besoins de la province, l'implantation des écoles bilingues selon la distribution démographique des francophones, la création de structures administratives scolaires qui puissent permettre à la minorité officielle de maîtriser sa langue et de s'épanouir culturellement, que des diplômes bilingues soient exigés pour l'engagement des professeurs. Le gouvernement provincial devrait enfin créer au sein du département de l'éducation, un service exclusivement responsable de l'enseignement de la minorité officielle.

"SOIS BELLE ET TAIS-TOI?"

Selon Mlle Lynne Normandeau, reine du Festival du Voyageur 1974, le concours pour trouver la reine n'est pas un concours de beauté. "Si c'était le cas", précise-t-elle, "je n'y aurais pas participé". Elle voit plutôt ce concours comme un cours en relations humaines, offrant la possibilité à la jeune fille de s'exprimer, de se développer, tout en se découvrant elle-même.



MADEMOISELLE LYNNE NORMANDEAU

Dans les concours précédents, les juges n'avaient presque pas rencontré les candidates et devaient donc s'en tenir aux apparences le soir du couronnement. Par contre, l'année dernière, les juges ont eu l'occasion de rencontrer les candidates à maintes reprises avant le couronnement. De plus, il n'y a pas eu de parade de mode le soir du couronnement, laissant l'impression qu'on se fiait moins sur les apparences extérieures des candidates pour choisir une reine. Plutôt, les juges laissent croire qu'ils se sont efforcés de choisir une reine qui représenterait adéquatement le Festival et pourrait en parler si nécessaire.

Les juges se doivent de choisir quelqu'un qui saura nous faire honneur. Lynne Normandeau avait en tant que reine, une moyenne d'une sortie par semaine à partir de la fin de février jusqu'au mois de juin, rencontrant tantôt la princesse Marguerite au Centre Culturel Franco-Manitobain ou encore à Paris l'ambassadeur canadien en France, M. Léo Cadieux.

Mlle Normandeau se dit reconnaissante qu'à certaines occasions où on l'avait invitée pour représenter le Festival, on l'ait demandée pour adresser la parole; et non simplement de se montrer.

On peut se demander si une reine ajoute à l'ambiance du Festival, ou si c'est simplement une tradition qu'on a maintenue. D'après Mlle Normandeau, la reine est, avec le Voyageur, le symbole vivant du Festival. Ils sont très bien reçus partout où ils passent durant le Festival et durant l'année entière. Les gens semblent voir la reine comme une ambassadrice, l'invitant à de nombreuses réceptions, ouvertures officielles. etc.

La reine actuelle garde un souvenir des plus agréables de son règne, surtout à cause des voyages que son titre lui a valus, et des personnes rencontrées. Elle ajoute en terminant qu'elle espère que les juges cette année se feront un devoir de rencontrer fréquemment les candidates avant le couronnement et qu'on accordera beaucoup d'importance aux interviews avec les jeunes filles.

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNÉ, directeur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 — (Téléphone : 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

La défaite du Canada face aux Soviétiques

Mais le suspense de la fin de match avait fait oublier aux amateurs de hockey de la région les efforts faits par les organisateurs du championnat pour les dégoûter de leur sport favori.

Attirer à peine trois mille spectateurs pour un match URSS-Tchécoslovaquie qui aurait fait courir les foules européennes relève par exemple du tour de force.

Comment s'en étonner cependant, alors qu'un prix unique de cinq dollars était proposé aux candidats spectateurs à l'occasion de la plupart des parties du Tournoi? Au beau milieu de la saison des fêtes, il aurait été surprenant que les gens fournissent des efforts financiers supplémentaires et se précipitent aux guichets.

Puisqu'il s'agissait d'un tournoi réunissant des équipes juniors amateurs, on aurait pu oublier un moment que le sport est devenu une affaire de gros sous et offrir des billets gratuits aux jeunes.

D'autant plus que l'Association Canadienne de Hockey Amateur qui organisait le tournoi ne se faisait aucun souci pour rentrer dans ses frais.

Earl Dawson Président du Comité d'organisation, disait en effet avant la finale que la Compagnie CCM qui parrainait le tournoi avait donné $40,000 à la CAHA, somme à laquelle venaient s'ajouter $10,000 payés par la CTV en droits de télévision.

"Cela nous fait $50,000, plus les $40,000 que les gens laisseront aux guichets dimanche", disait Dawson qui faisait allusion à la finale entre Canadiens et Soviétiques jouée devant une arêne comble.

"Je ne vois donc vraiment pas comment nous pourrions perdre de l'argent", ajoutait Earl Dawson.

Il aurait été possible par conséquent de laisser entrer les jeunes sans payer. Les organisateurs n'y auraient rien perdu financièrement, car il est probable que beaucoup d'adultes auraient alors volontiers payé pour accompagner leurs enfants, et l'ambiance qui régnait dimanche aurait été la règle et non l'exception.

Les dix mille spectateurs de la finale se sont en effet bien amusés.

"Grâce à nous", précisait Jack McLeod, l'entraîneur de l'équipe canadienne, "les gens ont eu droit à un drôle de spectacle".

Ce sont pourtant les Soviétiques qui se sont souvent révélés être les meilleurs acteurs. Au point que l'animateur électronique de la rencontre les a jugés bons pour les Oscars de Hollywood à la fin du match.

Les joueurs de Yuri Morozov ont effectivement fait beaucoup de "cinéma" en fin de rencontre alors que la pression canadienne se faisait de plus en plus forte.

Simulant des blessures, les juniors soviétiques ont à plusieurs reprises brisé le rythme des Canadiens qui balayaient leurs adversaires dans les dernières minutes.

Les hommes de McLeod ne peuvent pourtant s'en prendre qu'à eux-mêmes pour expliquer leur défaite. Trop nerveux en arrivant sur la glace – on a vu le défenseur Kevin McCarthy perdre l'équilibre dès la première minute alors qu'il n'était menacé par personne et offrir une chance en or aux Soviétiques – les Canadiens ne se sont pleinement libérés de leurs doutes et de leurs craintes qu'au moment où tout semblait perdu.

Leur remontée asphyxia les Soviétiques et enthousiasma le public. Mais il était trop tard.

Deux erreurs défensives avaient coûté deux buts, et un manque certain d'agressivité de la part des Canadiens avait permis à leurs vainqueurs de développer un jeu collectif supérieur.

Les Russes font en effet de très beaux vainqueurs pour un tournoi que les entraîneurs des équipes finalistes se sont accordés à reconnaître comme de haut niveau.

Beaucoup de joueurs participants ne dépareraient pas les rangs des meilleures équipes professionnelles en particulier le Soviétique



Bryan Trottier (à g.) et Jack McLeod après la finale.

Victor Khatulev, sacré meilleur joueur du Tournoi.

Mais le professionnalisme n'existe pas en Union Soviétique. Khatulev mettra donc son talent au service de l'équipe senior de son pays avec laquelle il aura peut-être l'occasion de rencontrer à nouveau une autre vedette du Tournoi de Winnipeg, lors d'une prochaine rencontre avec les professionnels canadiens.

Bryan Trottier, dont l'esprit sportif a été officiellement couronné par les organisateurs, a en effet annoncé qu'il avait signé un contrat avec l'équipe des New York Islanders de la Ligue Nationale.

D'autres joueurs rejoindront sans doute Trottier chez les pros. Ainsi le gardien Doug Soetaert, auteur de quelques arrêts remarquables face aux Russes; ainsi Dale McMullin meilleur marqueur pour les Canadiens en compagnie de Trottier. Et d'autres encore, tels les joueurs suédois qui voudront rejoindre certains de leurs compatriotes qui font les beaux jours de certaines équipes pros.

Un dernier mot au sujet de ce Tournoi Mondial Junior pour signaler que Pat Ginnell, l'assistant de Jack McLeod, a émis le voeu que l'équipe canadienne appelée à participer au prochain championnat soit véritablement une équipe nationale.

L'équipe dite du Canada n'était en effet qu'une sélection des meilleurs joueurs de la Ligue Junior de l'Ouest du Canada. "Si nous pouvions également disposer des services des meilleurs joueurs de l'Est, il est probable que nous aurions une bien meilleure équipe", disait Ginnell après la finale.

L'équipe canadienne de cette année était pourtant plus forte en principe que celle ayant pris part à la première édition de ce Tournoi disputé l'année dernière à Leningrad et remporté également par les Russes.

L'équipe de Peterborough (Ontario), qui représentait alors le Canada, n'était même pas une sélection des meilleurs joueurs d'une région. Le Canada avait pourtant déjà inquiété l'équipe soviétique. Il est donc probable qu'une véritable équipe nationale obtiendrait des résultats encore meilleurs.

Le lieu du prochain Tournoi n'est pas encore connu. L'Union Soviétique ayant vu le premier, et le Canada ayant assisté au deuxième, il est probable que le troisième championnat se déroulera à nouveau en Europe. Mais rien n'a encore été décidé.

J. L.

CLASSEMENT FINAL

	M	G	P	A	P	C	PTS
U.R.S.S.	5	5	0	0	22	8	10
CANADA	5	4	1	0	27	10	8
SUEDE	5	2	2	1	18	24	5
TCHECOSLOVAQUIE	5	1	2	2	9	11	4
FINLANDE	5	1	3	1	10	14	3
U.S.A.	5	0	5	0	9	29	0

MEILLEURS MARQUEURS

	M	B	A	PTS
Bredberg, Suède	5	4	4	8
Chuchin, U.R.S.S.	5	4	4	8
McMullin, Canada	5	3	5	8
Kucherenko, U.R.S.S. ...	5	0	8	8
Trottier, Canada	5	5	2	7
Meszaros, Suède	5	4	3	7
Khatulev, U.R.S.S.	5	5	1	6
K. Nilsson, Suède	5	3	3	6



Peu de batailles lors du Tournoi Mondial de Winnipeg. Le match URSS-Tchécoslovaquie fut cependant assez rude.

POTINS ET RUMEURS

Saviez-vous que l'excellent artilleur droitier des Rangers du Texas, Ferguson Jenkins, était originaire de Chatham en Ontario? Jenkins, on le sait, a été choisi pour la quatrième fois de sa courte existence, l'athlète masculin par excellence de notre beau pays.

. Pour ceux qui ne le savent pas encore, le diminutif porteur de ballon de Patriots de la Nouvelle-Angleterre, Mack Herron, a déjà porté les couleurs des Blue Bombers de Winnipeg de la ligue Canadienne de Football. Herron, qui ne mesure que 5 pieds et cinq pouces a éclipsé le record de Gale Savers, anciennement des Bears de Chicago. En accumulant des gains totaux de l'ordre de 4 verges seulement.

Selon l'avis de tous et chacun, le "the omni", lieu de résidence des Flames d'Atlanta, est indéniablement le plus magnifique de la ligue Nationale. Mais il faut ajouter que ce complexe sportif a été érigé en raison de 21 millions de dollars. Il semble que pour avoir du beau, il faut payer.

Saviez-vous que Rich Chartraw, le robuste défenseur de l'organisation du Canadien, est le seul joueur de toute la ligue Nationale de hockey à être natif de l'Amérique du Sud. Chartraw, maintenant rendu avec les Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse est originaire de Caracas au Vénézuéla. . .

Les commentateurs sportifs, Lionel Duval et Richard Garneau de la Société Radio-Canada, sont deux véritables mordus du tennis. Dès qu'ils peuvent bénéficier de quelques jours de congé, ils se dirigent à coup sûr vers les tennis intérieurs de la Région Métropolitaine. N'est-ce pas un moyen comme un autre pour conserver sa condition physique. . .

COURNOYER ET DRYDEN... DES DÉCEPTIONS!

Le Canadien de Montréal a toujours été reconnu comme une formation ayant énormément de ressources. Encore une fois cette saison, le tricolore est loin d'être pris au dépourvu et ce, en dépit du fait que deux des piliers de l'équipe, soit l'ailier droit Yvan Cournoyer et le cerbère, Ken Dryden connaissent énormément de problèmes depuis le début des hostilités.

Prenons tout d'abord, le cas de Ken Dryden. Après un an d'inactivité, il a réaccepté de revenir avec le Canadien moyennant un salaire très élevé. Le monde s'attendait à mer et monde de Dryden; mais si l'on se souvient bien, à sa dernière année avec le tricolore, Dryden avait été un gardien quelque peu supérieur à la moyenne, mais pas plus. Cette année, on a vraiment laissé la chance à Dryden de faire ses preuves, car tout était à recommencer pour lui. Mais le grand numéro 29 a flanché lamentablement. Une chance pour les montréalais que le bon vieux Sam n'avait pas précipité les choses, en ne laissant pas aller un cerbère de la trempe de Michel Larocque.

Larocque, à l'exception d'une seule rencontre a été excellent, tellement que c'est lui qui a hérité du poste de gardien numéro un. Mais Dryden n'est pas le genre de bonhomme à se laisser abattre. Larocque et Dryden travaillent maintenant comme le ferait deux frères et c'est vraiment de très bonne augure pour le Canadien.

Pour sa part, Cournoyer a débuté la saison en lion, mais après 7 ou 8 parties il semblait un gars vidé autant physiquement que moralement. Cournoyer a perdu confiance, oui, il n'y a aucun doute là-dessus. Mais Yvan, tout comme son coéquipier Jacques Lemaire, saura remonter la côte, du moins, c'est à souhaiter.

Mais si jamais la pente s'avérait trop ardue pour Yvan, il serait remplacé comme l'ont été toutes les grandes vedettes... du Canadien.



MESSAGE DU NOUVEL AN

Pierre Elliott Trudeau
Premier ministre

Lorsque, selon la coutume, nous échangeons des cadeaux au temps des fêtes, nous entendons exprimer par ces gestes des sentiments d'affection, d'estime, de gratitude. Nous nous montrons plus présents les uns aux autres; nous manifestons plus ouvertement qu'à l'ordinaire notre mutuelle bonne volonté; nous scellons d'un sceau aimable et peut-être léger, mais bien réel, les liens qui nous unissent à ceux qui nous sont proches et chers.

Ce que je viens de dire n'épuise pas la signification de nos offrandes réciproques, lesquelles sont encore le symbole d'un partage universel et le rappel d'une exigence fondamentale de toute espèce de vie.

En effet, aucune vie n'est possible sans partage. Voyez la nature, voyez la société. Toute vie a un don indispensable à faire ou à recevoir. Qu'est-ce que l'écologie, si non la science des partages naturels? Et l'équilibre écologique, est-ce autre chose que le résultat d'un partage équitable entre tous les éléments du milieu, y compris les éléments humains? La vie est partage.

Dans les sociétés primitives, le partage s'impose avec une rigueur implacable. Dans les sociétés évoluées, le partage devient objet de législation, parce que l'abondance même des biens suscite une terrible tentation d'accaparement et affaiblit les contraintes naturelles. C'est pour cette raison que, même au Canada, en ce pays tellement privilégié, nous avons dû légiférer contre les distinctions injustes aussi sévèrement que si nous étions à tous points de vue très à l'étroit.

J'invite mes compatriotes à se réjouir de ce qu'il nous soit donné, à nous Canadiens, de vivre au sein d'une fédération, c'est-à-dire sous un régime spécifiquement placé sous le signe du partage.

Les nouveaux partages que les circonstances vont nous obliger à effectuer entre nous ne seront pas aisés; mais je sais que nous serons à la hauteur d'une situation qui est celle du pays, c'est-à-dire celle de chacun d'entre nous. Ils ne seront pas aisés non plus, les partages que nous avons promis aux pays affamés, aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants du Tiers Monde qui souffrent de la faim et de la famine, mais je sais que notre libéralité sera digne de notre abondance.

Puissent nos longues traditions et nos présentes dispositions nous préparer à cet autre partage tellement plus impérieux et rigoureux que nous réserve l'avenir et dont, nous en sommes déjà instruits, dépendent le salut de l'espèce humaine et le maintien de la vie sur la planète.

Il nous faut quand même être tout à la joie de nos retrouvailles annuelles. Notre joie, j'en suis sûr, n'a rien de frivole: la fermeté et la lucidité de notre espérance l'alimentent et l'éclairent. C'est dans cet esprit que je vous offre à tous mes voeux les plus fervents de bonne et heureuse année.

brasse & cuir



par
HUBERT PANTEL

Lorsqu'un prisonnier profite d'une permission de s'absenter temporairement du pénitencier pour définitivement s'évader, la nouvelle ne manque pas de faire parler le monde, de faire remettre en question les modalités de la réhabilitation. Mais on parle très peu de ceux qui sont fidèles à l'entente de l'absence temporaire et reviennent au pénitencier à l'heure indiquée. Parlons-en maintenant, puisqu'à l'occasion de Noël '74 un total de 1,032 personnes détenues dans une prison canadienne a été accordée une Absence Temporaire de trois jours. De ce nombre, seulement 13 ne sont pas revenus à l'heure fixée. Croyez-vous par contre que ceux qui sont condamnés à perpétuité chercheraient davantage à s'évader, puisqu'ils n'auraient "rien à perdre"? Votre logique sera confondue: parmi ceux à qui fut accordée une absence temporaire de 3 jours figuraient 54 détenus condamnés à perpétuité, et tous sont revenus au temps voulu.

Ce sujet me rappelle une petite expérience de cet été que j'hésite un peu à partager... Enfin, que ceux qui se sentent "visés" reconnaissent l'absence de malice dans mon commentaire. Je m'arrêtais au Centre de la Pastorale un après-midi et fus invité au café où je rencontrais également deux amis du Comité Développement et Paix. On parlait de choses et d'autres lorsqu'une secrétaire est venue annoncer "qu'il était encore là et que pour la troisième fois en deux jours "il" demandait à parler au père X. Je devais apprendre plus tard que "il" était un jeune québécois qui venait de finir un terme en prison et qu'il cherchait à refaire sa vie dans l'Ouest. Il avait une "job" qui commençait dans 3 jours, mais avait besoin d'argent pour nourriture et chambre d'hôtel en attendant. Mais revenons à l'annonce de "son" arrivée durant l'heure du café. Une des personnes, beaucoup préoccupée par les problèmes du Tiers-Monde, propose d'aller "lui" dire que le père X n'est pas ici. Mais le bon prêtre finit son café et dit qu'il le recevra même si visiblement il ne sait pas trop quoi lui dire. J'apprends quelques minutes plus tard que "il" est un ancien prisonnier, et je mentionne le nom de John Howard Society, parce que j'avais entendu dire que cette Society s'occupe particulièrement des anciens prisonniers. On fait sortir le jeune québécois du bureau du prêtre, on m'y fait rentrer et le prêtre téléphone à la John Howard de Winnipeg. Les choses se règlent. On me fait sortir, on fait rentrer à nouveau l'ami québécois pour lui expliquer ce qui en est. Et puis on me le présente (finalement!) en me demandant de le conduire à la John Howard, ce que je fais volontiers.

Je retiens deux choses en particulier de cet après-midi. D'abord, la personne très sensible à la misère des gens du Tiers-Monde qui était peut-être trop préoccupée à vouloir sincèrement aider ces gens, trop occupée pour reconnaître le besoin de celui qui frappait à la porte, personne qu'elle aurait renvoyée. Mais ce qui me faisait le plus de peine, c'était tout le secret, le "hush-hush" de l'affaire. Le jeune québécois voyait bien qu'il dérangeait et avec l'histoire de le faire rentrer et sortir du bureau pour que l'on puisse parler de lui, il devait bien ressentir douloureusement le fardeau qu'il était pour les autres, et je puis vous assurer que c'est très pénible que de se sentir un fardeau pour les autres.

C'était la première fois que je pénétrais dans un bureau de John Howard Society. J'avais entendu beaucoup de bien au sujet de la Society, et j'en suis davantage convaincu. Nous y sommes restés seulement 14 minutes, le temps de répondre à quelques petites questions pertinentes que je devais traduire en français. Le bonhomme qui nous recevait était bien simple et sympathique; il ne fait pas danser par des promesses quelconques, il est simplement là pour donner de l'aide gratuitement. Le type a donné au jeune québécois $20.00 pour nourriture et chambre d'hôtel, des billets d'autobus, et lui a demandé de le rappeler le lendemain. D'ici là, il aurait trouvé un endroit où le jeune québécois pourrait être logé, assez près de son nouveau travail. Fallait voir, à la sortie, le visage du jeune québécois pour comprendre tout ce que ça voulait dire pour lui, cette confiance que lui faisait la John Howard Society. . .

C'était une des quelques fois cet été que j'étais bien content de ne pas être occupé à un travail, pour ne pas dire en chômage. Il nous arrive d'étranges choses, quand l'on "débarque" quelque temps pour regarder le monde passer, quand l'on devient une personne sans importance par rapport au prestige d'une position, ou d'un emploi tout simplement. L'on apprécie surtout ceux qui nous ressemblent et ceux qui savent écouter et comprendre.



LA FOURCHE de St-Pierre

COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906

NOËL À ST-PIERRE

L'Esprit de Noël régnait sûrement à Saint-Pierre avec toutes ces crèches étalées un peu partout dans le village. Il y en avait une dans la rue principale faite par les Chevaliers de Colomb. Les gens de la rue Bélanger ont monté celle de l'église et des jeunes du comité de Réflexions Chrétiennes celle du Manoir.



Photo Bérard de St-Pierre



Photo Bérard de St-Pierre

* * * * *

Tout près de cinq cents personnes assistaient à un match de boxe au gymnase de l'école le 17 décembre. Cette soirée fut organisée par les Chevaliers de Colomb.

* * * * *

Le 19 décembre les élèves des écoles de Saint-Pierre ont su, par leurs talents, égayer leurs parents et amis en présentant un beau concert de Noël à l'école secondaire sous l'habile direction de Mme Cécile Closson. La salle était remplie. Bravo et félicitations à tous ces jeunes et à leur directrice.

* * * * *

Les paroissiens ont apprécié les beaux chants exécutés à la messe de minuit par la chorale qui compte un peu plus de cinquante voix mixtes sous la direction de Mme Jacqueline Roy. La chorale donna son premier concert de l'année le 8 décembre au Repos Jolys. A cette occasion M. Armand Catellier fêtait son 84e anniversaire de naissance. Les quelques chants en latin firent rappeler de très beaux souvenirs. Le 18 décembre la chorale se rendait à la résidence de Sainte-Thérèse d'Otterburne et, le 20 décembre, au Manoir de St-Pierre.



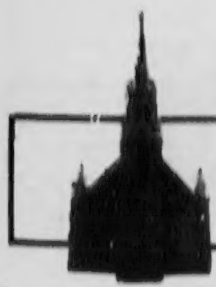
Photo Bérard de St-Pierre

MINI-FRANCO-FUN

Le dimanche, 22 décembre, nos petits du Mini-franco-fun se rencontraient tous à l'école élémentaire avec non seulement leur maman, mais aussi leur papa pour une fête de Noël. La salle était toute décorée avec les chefs-d'oeuvre de ces petits, ainsi qu'un bel arbre de Noël qui cachait sous ses branches de multiples petits paquets que le Père Noël allait distribuer sans réserver ses "Ho Ho Ho"! Quelques jeux et plusieurs petites chansons furent présentés pour donner un aperçu plus précis aux papas de ce que nous faisons à nos petites classes. Un délicieux goûter fut servi et tous retournaient chez eux le sourire aux lèvres, contents de leur après-midi.

* * * * *

Bienvenue dans la paroisse à Daniel, fils de M. et Mme (Aimée Sylvestre) Edmond Labossière, né le 24 décembre.



L'ECHO de Ste-Anne

COLLABORATION SPECIALE

Alma Perreault — 422-8868

Activités au Centre Culturel

Le Centre Culturel bourdonne d'activités depuis quelque temps. Au sous-sol les marteaux, scies et pinceaux volent. Déjà la salle polyvalente est terminée et d'autres commencées, ceci grâce au travail des volontaires surtout. Voici quelques-unes des activités qui se sont déroulées à notre Centre Culturel dernièrement.

Le dimanche 22 décembre, il y eut dépouillement d'un arbre de Noël pour les moins de 10 ans. Avec chants, friandises et la visite du Père Noël, ce fut une occasion amusante pour les enfants.

Ce même dimanche, une trentaine de personnes, jeunes et adultes, prirent part à la Guignolée, chantant de porte en porte et recueillant $138.00 pour les pauvres. Pour réchauffer les chanteurs (il faisait FROID!) M. et Mme Alphonse Duhamel servirent un bon repas chaud au Centre. La reconnaissance des "guignoleurs" leur est assurée...

La veille du Jour de l'An, le Club des Hommes organisa une soirée genre cabaret pour fêter l'arrivée de la nouvelle année.

Il se donne des leçons de Karaté et de guitare classique depuis le début de janvier. Les leçons de Karaté sont de 8 à 10 heures les lundi, mercredi et dimanche. (Claude Arbez a les formules d'inscription). Pour la guitare, c'est Paul Freynet au numéro 422-8135.

Tous les jeudis, la danse à claquettes se continue tandis que les mercredis sont réservés au cours de français. Durant la journée un groupe d'adultes suit des cours de rattrapage dans les matières scolaires. Bientôt notre Centre possédera un restaurant bien à lui, ouvert toute la journée si la demande le justifie. N'est-ce pas que ça bouge au Centre?

Alma Perreault

Patineurs aux Jeux du Manitoba



Les patineurs en vitesse représentant la région East-Man aux "MANITOBA GAMES" durant la fin de semaine du 20-22 décembre. En avant de gauche à droite: Nicole Trudeau, Marc Tetreault, Michel Trudeau, Gérald Lévesque, Guylaine Joyal. En arrière: Lucille St-Vincent, Lynne Tougas, entraîneur Joanne Cumming de Winnipeg, Claude Trudeau et Giselle Hupé.

CEDULE DES JOUTES DE HOCKEY

(M.E.H.L.)

Ven. 10 janv.	8:30	Ste-Anne	à Warroad
Sam. 11 janv.	8:30	Transcona	à Steinbach
Dim. 12 janv.	8:30	Warroad	à Transcona
	2:30	Ste-Anne	à La Broquerie
Lun. 13 janv.	8:30	Steinbach	à Warroad
Jeu. 16 janv.	8:30	Steinbach	à Transcona
	8:30	La Broquerie	à Warroad

ÉLOGES BIEN MÉRITÉS...

Villa Youville devient accréditée et cela pour trois ans, par le Conseil Canadien d'Agrément Des Hôpitaux. Sans aucun doute cela demande beaucoup de talents, sans parler de dévouement, patience et assiduité de la part de l'administration. L'abnégation de notre directrice, malgré son exigence, nous apporte aujourd'hui de belles consolations car le rapport ne contient que des louanges.

Le conseil ne peut que faire des éloges envers notre corps médical, médecins, pharmacien et dentiste. Je cite "... un sens d'équipe aussi profond dans l'approche des soins aux résidents... aussi" pour le support constant qu'ils apportent aux soins préventifs des résidents".

Des dix-sept commentaires, seize ne sont que louanges envers notre personnel. Nous ne sommes pas surpris car il y a longtemps qu'ils se dépassent dans l'entretien et les soins portés aux résidents. Au nom des directeurs et de moi-même, j'aimerais vous féliciter de votre bon travail. Croyez-nous bien, cela demande beaucoup de dévouement, de bonne volonté ainsi qu'un don de soi-même afin d'accomplir ces tâches quotidiennes que vous êtes appelés à faire. C'est un fait reconnu au travers des frontières de la bonne entente, le calme, la paix et l'harmonie qui règnent dans notre maison. Comme le disait si bien Conrad Monpetit, CSSR. "Maintenant que le foyer est construit il faut y mettre une âme". Cela vous l'avez bien réussi en vous donnant, pour ainsi dire, au bonheur des résidents.

Robert Arbez, Président

Soirée de Noël à la Villa Youville

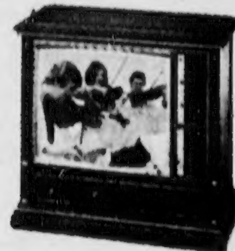
Une veillée de Noël organisée par le Club d'Harmonie pour les résidents de la Villa Youville réunit plus de 90 personnes à la Villa le 5 décembre.

Parmi les artistes invités se trouvaient: Léo Freynet (chant), M. et Mme Lévi Michaud (chant et guitare), Guy Noël, René Michaud, Gérard Leclair et Raymond Simard (jeunes chanteurs), M. et Mme Marcien Laurencelle, de La Broquerie (chant et guitare), Nicole, Suzanne et Gisèle Balcaen (jeunes chanteuses) également de La Broquerie.

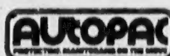
En sa fonction de maître de cérémonies, Raymond Balcaen entraîna le groupe dans des jeux, des chansons à répondre, des histoires comiques, etc...

Il fut remarqué qu'une quinzaine de dames portaient la robe longue, ajoutant une note gracieuse à la fête. La présidente du Club d'Harmonie, Mme Marguerite Goulet, remercia les invités qui s'étaient dérangés pour égayer la veillée. Après quoi un délicieux goûter, genre buffet, fut servi par les dames du Club d'Harmonie.











D'UNE RÉGION A L'AUTRE

st-eustache

HOMMAGE RESPECTUEUX ADRESSE A SR M. ST-FORTUNAT, R.D.N.D.

Quoique peut-être ignorée, Sr Marie St-Fortunat, a travaillé laborieusement pour bien accomplir son devoir d'état et elle s'est montrée une vraie éducatrice. Elle a consacré sa vie à l'enseignement et a rendu de multiples services à sa communauté. Elle est la première vocation religieuse de la paroisse de St-Eustache que l'on sache et on la retrouve dans un couvent de sa communauté à St-Edouard à Winnipeg, chez les religieuses de Notre-Dame des Missions.

Née le 25 juillet 1890 à St-Eustache, Man., elle est la fille de M. Frédéric Létourneau et d'Hosanna Latrémouille, la dixième d'une famille de 17 enfants. Sa première institutrice, Mlle Hermiline Beaudin, d'un dévouement inlassable, devint plus tard l'épouse du directeur de l'école, M. Fortunat Létourneau, le frère aîné de Sr M. St-Fortunat. Chez elle, à St-Eustache, ses parents demeuraient tout près de l'école. Ferblantier de métier, son père possédait une épicerie et, de plus, il était maître du bureau de poste, fonction qu'il a occupée pendant 27 ans. Hosanna, encore enfant, se souvient du bruit du maillet sur le fer blanc ou la tôle, et cela, du matin au soir. En ce temps-là, le troupeau de vaches laitières avait sa place sur les fermes à Saint-Eustache et c'était le paradis des maringouins durant la belle saison. La moitié des terres étaient boisées et chaque printemps, le tiers des terres étaient couvertes d'eau. Par contre, le sol était d'une fertilité rare.

En 1904, Hosanna Létourneau (Sr M. St-Fortunat) était pensionnaire au couvent de Letellier, Man. Le 3 octobre 1905, — il y aura donc avant longtemps soixante-dix ans de cela — elle avait alors 15 ans, Hosanna entrait au Noviciat chez les Srs de N.-D. des Missions,



Sr Marie St-FORTUNAT

à Ste-Rose-du-Lac, Man.; elle prit le saint habit le 17 mai 1906 et fit profession le 23 mai 1908. Notons qu'en août 1913, sa soeur Eva, en religion Sr Marie-Madeleine de la Croix, suivit son exemple. Elle aussi, ses supérieures lui reconnurent ses mérites et ses vertus, et lui confièrent entre autres, la charge de maîtresse des novices. Elle s'éteignit à Ville Jacques-Cartier, P.Q., le 11 juillet 1965.

Jeune religieuse, Sr M. St-Fortunat, essaie ses ailes dans l'enseignement et cumule plusieurs emplois. Si ses succès étonnent déjà, ceux de l'éducatrice s'expliquent aisément. Sr M. St-Fortunat aime sa profession et est enthousiaste; elle aime sincèrement ses élèves et elle en est aimée. Elle ne les punit qu'à regret. Cette femme modeste et courageuse qui cache de grandes vertus sous sa petite mine, aimait tellement "sa noble tâche" qu'elle ne laissait jamais passer un jour de classe sans qu'elle en montrât à ses élèves les précieux avantages spirituels, car en ce temps-là, les avantages matériels étaient fort peu alléchants.

Sr M. St-Fortunat continua par la suite ses études et suivit un cours de pédagogie; elle fréquenta l'Ecole normale de Regina, Sask. Elle suivit d'abord le cours 3 et elle enseigna les grades IX et X; ensuite, elle suivit le cours 2 et enseigna le grade XI en anglais et le grade XII en français. Sr M. St-Fortunat a été supérieure pendant 26 ans. Elle a été directrice d'école à St-Joseph, 15 ans; à Letellier, 5 ans, à Elie, 2 ans; à Ste-Rose-du-Lac, 2 ans et à St-Eustache, 1 an. Elle a enseigné pendant plus de 60 ans. Sr M. St-Fortunat affirme avec sincérité qu'il n'y a pas sur terre de plus belle profession que l'enseignement.

Une de ses anciennes élèves, aujourd'hui institutrice, qui désire garder l'anonymat, déclare avec beaucoup de joie et de reconnaissance, qu'elle a appris ses premières notions de pédagogie à l'école de cette précieuse maîtresse. Notre dévouée professeur mettait tellement de feu dans son enseignement. . . Et avec quel bel exemple contagieux de charité chrétienne!

Nous avons dit précédemment que Sr M. St-Fortunat aimait ses élèves, et qu'elle en était aimée. Tous sentaient que cette femme les aimait sincèrement, et sans exception, L'ENSEIGNEMENT, si elle arrivait si bien et si facilement à le leur faire aimer, c'est qu'elle-même l'aimait avec toute la force de son âme. Et pourtant, en ce temps-là, c'était comme aujourd'hui, et comme ce sera demain; L'ENFANT ETAIT LE PREMIER AGENT DE SA FORMATION.

Bref, Sr M. St-Fortunat, cette éducatrice de chez nous et dont il y a lieu d'en être fier, a enseigné à un nombre incalculable de jeunes: garçons et filles. Elle leur a enseigné la vraie hiérarchie des valeurs. N'ayons crainte de le dire.

C'est ainsi, chère Sr M. St-Fortunat, que vous avez trouvé, nous n'avons pas à en douter, votre première récompense, et cela dans le témoignage de notre profonde gratitude nous vous exprimons notre vénération. Vous avez eu le bonheur de célébrer vos 25e, 50e et 60e de vie religieuse et maintenant, vous êtes à l'aurore d'un autre anniversaire: votre 70e d'entrée en religion. Nous vous souhaitons du fond du coeur au nom de tous les paroissiens de St-Eustache un fervent 'Ad multos et plenos Annos'.

aubigny

Le 10 décembre, 21 dames se réunirent pour l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, qui se termina par une soirée de plaisir et de gaieté en anticipation de la saison des Fêtes.

La première partie consista d'abord du chant thème "Jésus je voudrais", de la lecture du procès-verbal de la dernière réunion et de la correspondance. Le prix d'entrée fut gagné par Elaine Vermette.

Le comité spirituel nous rappela que la Madonne de Fatima recommanda la récitation du Rosaire et choisit de faire réciter une dizaine de chapelet. Le rapport du comité d'éducation consista en de gentils souhaits de Noël. Le comité de publicité donna un rapport complet de la rencontre régionale au Centre Culturel, le 20 novembre, à l'occasion du passage de Mme Irène Chabot de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises. Les responsables du Social rappellent aux dames qu'elles auront à préparer le goûter à l'occasion du dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants le 22 décembre.

Les organisatrices du bazar désirent remercier les jeunes filles de la paroisse qui ont été d'un énorme service pour les préparatifs des tables et des jeux au cours de la journée.

Il fut décidé que la Ligue achèterait des plantes poinsetties pour la décoration de l'église pour la fête de Noël.

Après l'ajournement de cette partie sérieuse de la réunion ce fut le moment de la détente avec des chants de Noël, des jeux organisés, avec prix, de la distribution de cadeaux par un joyeux Père Noël, et finalement d'un délicieux réveillon.

Les membres de la Ligue désirent féliciter leur doyenne, Mme Célina Ouimet qui comptera le 70e anniversaire de sa première communion le jour de Noël.

La paroisse d'Aubigny était bien représentée au Rallye de la Rouge qui eut lieu à Ste-Agathe le 8 décembre. Lors de la formation des différents comités, furent choisis comme représentants d'Aubigny, M. Georges Saurette, Mme Denise Robert et Mme Mariette Chartier.

Tout comme la foudre, la chance frappe parfois au moment où on s'y attend le moins. Ce fut le cas pour Claude Vermette qui gagna un voyage pour deux à Hawaii, ou $1,000, au choix. Il avait acheté ce billet lors de son passage dans la paroisse de son oncle, le Père Bernard Robert, curé de Langton, Ont.

Félicitations à M. et Mme Léon Palud à l'occasion de la naissance d'un fils le 28 novembre, à l'hôpital Saint-Boniface.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Marius Robert de St-Norbert, autrefois d'Aubigny, patient à l'hôpital de Ste-Anne.

Les gens d'Age d'Or apprécient grandement l'hospitalité de l'abbé L. Thibault qui les invite à se réunir au presbytère pour des rencontres amicales, jeux de cartes et petits soupers. Le 25 novembre ce fut à l'occasion du 61e anniversaire de mariage de M. et Mme Alfred Ouimet. Le 13 décembre pour échanger des bons souhaits de Noël et fêter l'anniversaire de Mme L. St-Laurent. Quelques dames de la paroisse se font un plaisir de s'y rendre pour le service du repas.

On entrevoit déjà la mise sur pied de Nouveaux Horizons qui est à s'organiser avec M. Albéni Robert comme président et Mme Germaine Ritchot comme secrétaire. Le 22 novembre, ces derniers, ainsi qu'une dizaine d'autres personnes d'Age d'Or ont rencontré M. Léo Forest de Winnipeg à cet effet.

Les jeunes Chevaliers de l'Autel veulent aussi célébrer la venue de Noël en se réunissant au presbytère le 14 décembre pour échanger des cadeaux et en même temps, célébrer la fête de Albert et Donat Chartier. La responsabilité de préparer l'arbre de Noël a été acceptée par Michel Palud.

Le service liturgique sera rehaussé pour la Saison des Fêtes grâce au dévouement de l'organisatrice Mme Denise Robert, la directrice, Mme Emma Vermette et toutes les personnes qui veulent bien épauler ces dames par leur participation active aux chants. De plus nous pourrons admirer une nouvelle crèche de Noël très habilement confectionnée par l'abbé L. Thibault.

M. et Mme Marcel Caron sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Aline à M. Bill Condon, fils de M. et Mme Morris Condon, de Niverville.

Mme J.-M. Ritchot et ses deux enfants, Albert et Léa, assistent à l'école Mélo-Mani au Centre Culturel de St-Boniface à tous les samedis depuis le début d'octobre. Mme Ritchot et Albert suivent des leçons en deuxième année de solfège sous la direction de M. Marcien Ferland, tandis que Léa suit le cours de la première année de solfège avec Soeur Agathe Dorge, et le cours de trompette avec M. Ferland.

Le 11 décembre, les élèves des grades 7, 8 et 9 ont organisé une journée appelée LE NOËL DES ENFANTS. Ces élèves devaient à tour de rôle organiser un atelier d'une demi-heure avec les classes de la maternelle au grade 6 sur sept différents sujets: théâtre, danse, dessin, chant, gymnastique, passe-temps, bricolage. A la fin de la journée, tous se réunirent pour un concert de ces différents ateliers. Ceci fut suivi de distribution de bonbons aux plus petits par le Père Noël. Ainsi on sait joindre l'utile à l'agréable — s'amuser tout en s'instruisant.



LA VERITÉ

Le Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit.
(Epître de Pierre, ch. 3, v. 18).

st-boniface

VEILLÉE DU JOUR DE L'AN AU CENTRE KIWANIS

Un délicieux souper, servi par la Pâtisserie Pelland, ouvrit notre soirée. Après, la chorale "Kiwanis" chanta tous les airs de Noël. Au piano, Mme Jeanne Boivin, au violon Mme E. De Gagné.

Vint ensuite danses variées, jeux, prix, etc. Le tout se termina par le chant traditionnel du Jour de l'An et tous se séparèrent enchantés de cette magnifique soirée.

La Secrétaire

P.S. Les personnes de 60 ans et plus qui désireraient faire partie de nos activités pourraient se rendre au 625, rue Aulneau ou téléphoner à 233-7266 pour plus d'information.

OUVERTURE SUR LE MONDE

Année de réconciliation

Notre message est très simple, mais en même temps il est si grave et si exigeant qu'il pourrait sembler offensant: la paix n'existe-t-elle pas déjà? Que peut-on faire d'autre pour la paix, que peut-on faire de plus que ce qui a déjà été fait et se fait encore? L'histoire de l'humanité n'est-elle pas déjà en marche, par sa propre force, vers la paix universelle?

Oui, il en est ainsi; ou plutôt, il semble en être ainsi. Mais la paix doit être "faite", elle doit être continuellement engendrée et produite; elle résulte d'un équilibre instable que seul le mouvement peut assurer et qui est proportionnel à la vitesse de ce mouvement. Les institutions mêmes qui, sur le plan juridique et dans le concert des nations, ont pour rôle – et ont le mérite – de proclamer et de conserver la paix, n'atteignent le but prévu que si elles sont continuellement à l'oeuvre, si elles savent à chaque instant engendrer la paix, faire la paix.

Cette nécessité résulte principalement du devenir humain, de l'incessant processus d'évolution de l'humanité. Les hommes succèdent aux hommes, les générations aux générations. Même si aucun changement ne se produisait dans les situations juridiques et historiques existantes, il faudrait quand même oeuvrer continuellement pour éduquer l'humanité à rester fidèle aux droits fondamentaux de la société: ces derniers doivent demeurer et guideront l'histoire pendant un temps indéfini, à condition que les hommes, changeants, et que les jeunes qui viennent remplacer les anciens disparus, soient sans cesse formés à la discipline de l'ordre nécessaire au bien commun et à l'idéal de la paix. Faire la paix, sous cet angle, signifie éduquer à la paix. L'entreprise n'est pas mince, ni facile.

Mais nous savons tous que les hommes ne sont pas les seuls à changer sur la scène de l'histoire. Les choses aussi changent, c'est-à-dire les questions dont la solution équilibrée conditionne la coexistence pacifique entre les hommes. Nul ne peut soutenir que désormais l'organisation de la société civile et du contexte international soit parfaite. De nombreux, de très nombreux problèmes restent encore potentiellement ouverts: ceux d'hier demeurent, de nouveaux surgissent aujourd'hui, d'autres surgiront demain; tous attendent une solution. Cette dernière, Nous l'affirmons, ne peut pas, ne doit jamais plus découler de conflits égoïstes ou violents, encore moins de guerres meurtrières entre les hommes. Cela a été dit par les hommes sages, spécialistes de l'histoire des peuples et experts en économie des nations. Nous aussi, sans armes au milieu des querelles du monde, et fort d'une Parole divine, Nous l'avons dit: tous les hommes sont frères. Finalement toute la civilisation semble avoir admis ce principe fondamental. Si donc les hommes sont frères, mais s'il existe encore entre eux et s'il surgit toujours des causes de conflit, il faut que la paix devienne opérante et sage. Il faut faire la paix, il faut la produire, il faut l'inventer, il faut la créer avec un génie toujours vigilant, avec une volonté toujours neuve et inlassable. Nous sommes par conséquent tous persuadés du principe qui inspire la société contemporaine: la paix ne peut être ni passive, ni oppressive; elle doit inventer, prévenir, agir.

Nous sommes heureux de constater que ces critères directeurs de la vie collective dans le monde sont aujourd'hui, au moins dans leur principe, universellement accueillis. Et Nous nous sentons le devoir de remercier, de louer, d'encourager les responsables et les institutions actuellement destinées à promouvoir la paix sur la terre qui ont su choisir, comme premier article de leur action, cet axiome fondamental: seule la paix engendre la paix.

Laissez-nous vous répéter à tous de manière prophétique le message du récent Concile oecuménique, jusqu'aux confins de l'horizon: "Nous devons tendre à préparer de toutes nos forces ce moment où, de l'assentiment général des nations, toute guerre pourra être absolument interdite... La paix doit naître de la confiance mutuelle entre peuples au lieu d'être imposée aux nations par la terreur des armes... Les chefs d'Etat, qui sont les répondants du bien commun de leur propre nation et en même temps les promoteurs du bien universel, sont très dépendants des opinions et des sentiments de la multitude. Il leur est inutile de chercher à faire la paix tant que les sentiments d'hostilité, de mépris et de défiance, tant que les haines raciales et les partis pris idéologiques divisent les hommes et les opposent. D'où l'urgence et l'extrême nécessité d'un renouveau dans la formation des mentalités et d'un changement de ton dans l'opinion publique.

"Que ceux qui se consacrent à une oeuvre d'éducation, en particulier auprès des jeunes, ou qui forment l'opinion publique, considèrent comme leur plus grave devoir celui d'inculquer à tous les esprits de nouveaux sentiments générateurs de paix.

"Nous avons tous assurément à changer notre coeur et à ouvrir les yeux sur le monde, comme sur les tâches que nous pouvons entreprendre tous ensemble pour le progrès du genre humain" (Constitution pastorale GAUDIUM ET SPES, no 82).

C'est là que notre message se centre sur le point caractéristique qui l'inspire, en affirmant que la paix a d'autant plus de valeur lorsque, avant d'être extérieure, elle cherche à être intérieure. Il faut désarmer les esprits si nous voulons empêcher efficacement le recours aux armes qui atteignent les corps. Il faut donner à la paix, c'est-à-dire à tous les hommes, les racines spirituelles d'une manière commune de penser et d'aimer. Elle ne suffit pas, écrit saint Augustin, le maître théoricien d'une Cité nouvelle, elle ne suffit pas, pour associer les hommes entre eux, l'identité de leur nature; encore faut-il leur enseigner à parler un même langage, c'est-à-dire à se comprendre, à posséder une culture commune, à partager les mêmes sentiments; autrement, "l'homme aimera mieux se trouver avec son chien qu'avec un homme étranger" (cf. DE CIVITATE DEI, XIX, VII; PL 41, 634).

C'est dans cette intériorisation de la paix que résident le véritable humanisme, la véritable civilisation. Heureusement, elle est déjà en train de se réaliser. Elle mûrit avec le progrès du monde. Elle trouve sa force persuasive dans les dimensions universelles des rapports de tout genre que les hommes sont en train d'établir entre eux. C'est un travail lent et compliqué, mais qui, à beaucoup d'égards, s'impose de soi: le monde marche vers son unité. Toutefois, Nous ne pouvons pas nous faire d'illusions: tandis que s'étend au milieu des hommes la concorde pacifique – grâce à la découverte progressive de la complémentarité et de l'interdépendance des pays, aux échanges commerciaux, à la diffusion d'une même vision de l'homme, toujours respectueuse cependant de l'originalité et de la spécificité des diverses cultures, grâce encore à la facilité des voyages et des moyens de communication sociale, etc. –, Nous devons remarquer que se manifestent aujourd'hui de nouvelles formes de nationalismes jaloux, braqués sur des manifestations hargneuses de revanche pour des raisons de race, de langue, de tradition; que subsistent des situations vraiment tristes de misère et de faim; que surgissent de puissantes expressions économiques multinationales, chargées d'antagonismes égoïstes; que s'organisent socialement des idéologies exclusivistes et dominatrices; que des conflits territoriaux éclatent avec une impressionnante facilité; et surtout que les engins meurtriers capables d'engendrer des destructions catastrophiques s'accroissent en nombre et en puissance, jusqu'à imposer à la terreur le nom de paix. Oui, le monde marche vers son unité alors que, d'un autre côté, se font plus nombreuses les hypothèses terrifiantes qui laissent prévoir comme plus possibles, plus faciles et plus périlleux des affrontements fatals considérés, sous certains aspects, comme inévitables et nécessaires, voire même réclamés par la justice. Faut-il qu'un jour la justice ne soit plus soeur de la paix, mais de la guerre (cf. Saint Augustin, ibid.)?

Nous ne jouons pas à formuler des utopies, ni optimistes, ni pessimistes. Nous voulons nous en tenir à la réalité qui, par cette phénoménologie d'espérance illusoire et de désespoir regrettable, nous avertit encore une fois que quelque chose ne fonctionne pas bien dans le char monumental de notre civilisation. Cette dernière pourrait éclater en une conflagration indescriptible par un défaut de construction. Nous disons défaut, et non manque; défaut du coefficient spirituel, que Nous admettons toutefois comme déjà présent et opérant dans l'économie générale du développement pacifique de l'histoire contemporaine, et comme digne de toute reconnaissance favorable et de tout encouragement: n'avons-nous pas attribué Nous-même à l'UNESCO notre prix qui porte le nom du Pape Jean XXIII, auteur de l'Encyclique PACEM IN TERRIS?

Mais Nous osons dire qu'il faut faire davantage, qu'il faut valoriser et appliquer le coefficient spirituel, pour le rendre capable non seulement d'empêcher les conflits entre les hommes et de prédisposer ceux-ci à des sentiments pacifiques et civilisés, mais de produire la réconciliation entre les hommes eux-mêmes, c'est-à-dire d'engendrer la paix. Il ne suffit pas de contenir les guerres, de suspendre les luttes, d'imposer trêves et armistices, de définir frontières et rapports, de créer des sources d'intérêts communs; il ne suffit pas de paralyser les possibilités de contestations radicales par la terreur de destructions et de souffrances inouïes; une paix imposée ne suffit pas, non plus qu'une paix utilitaire et provisoire; il faut tendre vers une paix aimée, libre, fraternelle, et donc fondée sur la réconciliation des esprits.

Nous savons que c'est difficile, plus difficile qu'aucune autre méthode. Mais ce n'est pas impossible, ce n'est pas inconcevable. Nous croyons en la bonté fondamentale des hommes et des peuples. Dieu a fait salutaires les créatures (Sg 1, 14). L'effort intelligent et persévérant pour la compréhension mutuelle des hommes, des classes sociales, des Cités, des peuples, des civilisations, n'est pas stérile.

Nous nous réjouissons, spécialement à la veille de l'Année internationale de la Femme, proclamée par les Nations Unies, de la participation toujours plus étendue des femmes à la vie de la société: elle y apportent une contribution spécifique de grande valeur grâce aux qualités que Dieu leur a données. Intuition, créativité, sensibilité, aptitude à la pitié et à la compassion, large capacité de compréhension et d'amour, permettent en effet aux femmes d'oeuvrer, d'une manière tout à fait particulière, à la réconciliation dans les familles et dans la société.

Nous éprouvons également une grande satisfaction à constater que l'éducation des jeunes à une nouvelle mentalité universelle de la vie en société, mentalité qui n'est ni sceptique, ni vile, ni inepte, ni oublieuse de la justice, mais généreuse et pleine d'amour, est déjà commencée et déjà bien avancée; elle renferme des ressources imprévisibles pour la réconciliation, et elle peut tracer le chemin de la paix dans la vérité, l'honneur, la justice, l'amour, et donc dans la stabilité, pour la nouvelle histoire de l'humanité.

La réconciliation! Hommes jeunes, hommes courageux, hommes responsables, hommes libres, hommes bons, y pensez-vous? Ce mot magique ne pourrait-il entrer dans le vocabulaire de vos espérances, de vos succès?

suite à la page 22



Photo de la Basilique-Cathédrale de Saint-Boniface, prise en novembre 1974 par le Studio "L'Image".



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

Animateur d'Actuel Agricole à CKSB de 17h35 à 18h00 du lundi au vendredi

Les espoirs de la Conférence de Rome

La conférence de Rome se terminait il y a quelques semaines et nous avons vu se grouper autour de la même table les délégués de 130 nations pour discuter de l'alimentation mondiale.

Si la délégation canadienne de 20 membres dirigée par M. Shefin a, au cours des discussions, jeté dans la balance un don substantiel imité par d'autres pays, c'est qu'il y a encore dans le coeur de ceux qui nous représentent une générosité qui ne peut s'empêcher de compatir devant la situation de ceux qui, loin de se retrouver autour de l'arbre de Noël, sont condamnés à mourir de faim.

Malgré les différents points de vue, tous les délégués ont été d'accord pour que la priorité soit donnée à l'agriculture en terme de développement tant dans les pays développés que ceux en voie de développement.

De même que la conférence de l'O.N.U. au printemps dernier, celle de Bucarest cet été, la Conférence de Rome sur l'alimentation a étalé aux yeux de tous, le besoin urgent d'une coopération mondiale, d'un certain partage des ressources et d'une prise de conscience.

La conférence de Rome, comme celles la précédant, aura à long terme des répercussions sur l'alimentation dans le monde, mais en terme immédiat et concret, le tout est une faillite.

C'est pourtant sur cette faillite que les plus grands espoirs peuvent être fondés. La machine gigantesque réunissant 130 pays comporte trop d'intérêts opposés pour pouvoir envisager les problèmes de chaque pays dans le besoin dans toutes leurs complexités.

Les grandes lignes tracées lors de ces réunions seront par leur inefficacité immédiate, l'aiguillon qui fera sortir de l'ombre la vraie solution, celle d'aider les pays en voie de développement à s'aider eux-mêmes.

Comme le disait Norman Borlaug, prix Nobel de la paix en 1970, bien peu a été accompli à Rome, et rares étaient parmi les assistants ceux qui avaient eu faim ou qui de par leur travail avaient de la terre sous les ongles.

C'est par les chercheurs, les scientistes, des gens tel M. Borlaug, qui consacrent tous leurs efforts à créer de nouvelles variétés de céréales adaptées aux climats des pays qui ont faim, que la solution sera trouvée.

Trop souvent, les dons ne sont qu'une façon d'écouler des surplus ou de se créer une dépendance morale ou politique.

On ne peut demander aux producteurs de vendre en dessous du coût de production, pas plus qu'il soit possible pour ceux qui ont faim d'acheter du blé à 6$ le boisseau.

Ce sera au niveau individuel que la vraie décision sera prise.

SITUATION DU BOEUF

Les Canadiens consomment annuellement 92 livres de boeuf par personne et, au cours des années, le taux de consommation n'a fait que s'accroître de façon soutenue.

Le bétail représente plus de la moitié de l'ensemble des recettes agricoles en espèces. En 1973, celles-ci ont été de $6.8 milliards dont $3.9 milliards ou 57.8% provenaient des produits du bétail. Le boeuf constitue de loin la plus grande partie de ces recettes.

En outre, l'abattage et la transformation de la viande constituent la troisième industrie manufacturière du pays avec des ventes annuelles de plus de $2.5 milliards.

L'industrie du boeuf n'a pas échappé aux pressions inflationnistes mondiales et aux pénuries de produits bien qu'elle se soit mieux comportée dans l'ensemble.

En 1972 et 1973, compte tenu d'une forte demande mondiale de boeuf et des prix relativement faibles des



céréales fourragères, les éleveurs de bétail ont commencé à accroître leurs troupeaux. Le cheptel bovin du Canada a augmenté de 6.1% cette année par rapport à 1973 et se chiffre par 15 millions de bovins environ.

Les producteurs de boeuf, non seulement du Canada mais de nombreuses parties du monde, sont aux prises avec un terrible étau coût-prix du fait que la hausse des coûts des aliments coïncide avec l'augmentation des stocks de boeuf et une diminution de la demande.

Dans une pareille situation le producteur tend à liquider son troupeau pour réduire les coûts des facteurs de production. Les forts arrivages de vaches aux parcs à bestiaux à mesure que l'hiver approche indique que cela se produit dans une certaine mesure. On risque fort qu'une très forte réduction de la capacité de production de base entraîne des baisses de prix à court terme pour le consommateur, mais crée à long terme une pénurie de bétail et même des hausses de prix dans l'avenir.

Il s'écoule 2 à 3 ans entre le moment où le producteur décide de faire saillir la vache jusqu'à ce que la descendance soit prête pour le marché. Si le producteur vend la vache et doit recommencer avec une nouvelle génisse, il s'écoulera 3 à 4 ans avant que cette dernière ne puisse produire des descendants vendables.

En même temps, les hausses exorbitantes du prix du pétrole ont exercé des pressions sur l'industrie du boeuf. Non seulement ces hausses ont-elles provoqué une augmentation des coûts pour les producteurs de bétail et l'industrie de transformation de la viande, mais elles ont grevé les ressources financières des nations importatrices d'énergie. Le Japon, par exemple, a établi des contingents sur les importations de boeuf qui excluent effectivement des fournisseurs traditionnels y compris le Canada. La raison invoquée est la préservation des réserves financières pour faire face aux coûts plus élevés du carburant.

Les Canadiens ont été bouleversés et scandalisés récemment par l'abattage public de bovins laitiers par les agriculteurs du Québec qui protestaient contre la hausse des coûts des facteurs de production et les bas prix qu'ils obtenaient pour leurs animaux.

Au cours des dernières années, il s'est créé aux Etats-Unis et en Europe un marché important d'exportation du veau. Mais, la hausse des frais de production et une augmentation du nombre de veaux en Europe et aux Etats-Unis ont eu pour effet d'éliminer pratiquement ce marché. Au cours des huit premiers mois de 1973, le Canada a exporté 174,000 veaux dont plus de 49,000 étaient des veaux laitiers. Durant les huit premiers mois de 1974, ce nombre est tombé à 83,000 dont moins de 17,000 étaient des veaux laitiers.

En outre, le marché du veau laitier a été frappé par l'abondance de veaux de boucherie disponibles pour les parcs d'engraissement.

Table ronde chez les annonceurs de CKSB

Alors, quel est selon vous, le rôle d'un annonceur?

C: Informer, divertir, apporter une présence, aider les gens à se cultiver...

G: Oui, livrer l'information, mais de façon objective...

GC: Pour moi, c'est un pont entre un objet (qui peut-être information, musique) et l'auditeur. L'annonceur doit essayer de se rendre présent, par le truchement de sa voix.

L: C'est en fait quelqu'un qui prête sa personnalité, par sa voix, à différentes personnes. C'est un trait d'union entre le message radiophonique (élaboré par une vaste équipe) et les auditeurs.

Quelles sont les qualités nécessaires à un annonceur?

C: La première chose: une bonne diction et une voix agréable.

L: La voix n'est qu'un instrument; elle doit être agréable, d'accord (le timbre vocal est secondaire), mais comme tout instrument, elle peut se perfectionner. Il faut acquérir une technique vocale. Pour moi, la première chose, c'est l'intelligence... et une culture aussi vaste que possible. Il va de soi que l'on doit savoir le français.

G: D'accord pour la culture générale. On doit avoir le souci de bien informer, on doit avoir une très grande curiosité intellectuelle... Il faut aussi pouvoir s'identifier au milieu dans lequel on travaille. . .

GC: Il faut une certaine intégration dans le milieu, mais suffisamment de distance pour défendre l'objectivité. Il faut aussi une bonne maîtrise de la langue, dans laquelle on travaille... une très forte personnalité et enfin une honnêteté personnelle qui permet l'honnêteté dans les différentes situations. Et surtout: une très grande formation de base, dans le plus de domaines possibles.

C: Oui, une culture générale très approfondie, ce qui n'exclut pas la spécialisation. Il faut essayer constamment de se renouveler.

G: Il faut aussi une facilité d'adaptation, un esprit très ouvert.

L: Les annonceurs étant interchangeables à Radio-Canada, d'accord pour la faculté d'adaptation.

GC: Quant à la voix, elle doit être le reflet de la personnalité, comme disait Louise tout à l'heure. Il faut une certaine technique vocale. On doit avoir aussi "un bon jugement" et l'intelligence de remettre constamment son travail en question. . . une perpétuelle inquiétude intellectuelle.

L: Oui, avoir un "bon jugement" afin de savoir ce qui doit être dit ou non.

CKSB 1050 – Radio Canada

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui veut devenir annonceur?

G: D'avoir une immense curiosité intellectuelle.

C: De lire beaucoup, voyager, connaître le plus de choses possibles dans tous les domaines. Car être annonceur, c'est presque une vocation, il faut s'y consacrer.

L: Il doit lire beaucoup, mais dans le but d'exercer ses facultés d'analyse et de synthèse. Il doit apprendre à écouter. S'il s'agit d'un jeune, il doit mettre les bouchées doubles, afin de ne pas avoir une perspective trop limitée. Il ne faut pas avoir peur de demander conseil à des professionnels, de prendre des cours. . .

GC: Ne manquer aucune occasion de se cultiver, d'être chercheur, curieux. Il doit avoir le souci du travail bien fait, de s'interroger sur la qualité de son travail, de faire preuve d'impartialité.

Quel genre d'émission aimeriez-vous animer?

G: Peu de genre bien défini. Mais avec une solide équipe, j'aimerais une "émission ligne ouverte".

N'avez-vous pas peur Germain, que l'on vous ait catalogué dans les émissions Jeunes?

G: Non, plus maintenant.

C: Pour moi, toutes les émissions de musique, classique ou variété. J'aime beaucoup interviewer des artistes, présenter des spectacles, faire des émissions à l'extérieur, en direct.

GC: Je ne crois pas que l'actualité soit pour moi. Il faut travailler trop vite. On ne peut perfectionner son produit. Je préfère les émissions dramatiques, à caractère culturel, ou des émissions de musique classique.

L: Pour moi, ce sont des émissions d'actualité, d'informations en général, des émissions éducatives. Faire du théâtre radiophonique, où il y a beaucoup de potentiel, même si le rôle de l'annonceur est presque nul. Si je faisais une émission éducative, ce serait pour travailler en étroite collaboration avec les enseignants et les étudiants Franco-Manitobains, et avec beaucoup de créativité.

Maryse LAIROT

ABRÉVIATIONS
C – Christian LEROY
G – Germain MASSICOTTE
GC – Gilles-Claude THÉRIAULT
L – Louise DELISLE



COMMENT VIVRE AVEC LES ENFANTS
par Gerald R. Patterson et
M. Elizabeth Gullion.

traduit et préfacé par
Jean-Marie Boisvert et
Gilles Trudel.

COMMENT VIVRE AVEC LES ENFANTS s'adresse à tous les parents et à tous les éducateurs qui, conscients de l'importance de leur rôle, souhaitent connaître les effets de leur interaction avec leurs enfants afin de les orienter dans une voie plus positive.

Ce livre se divise en deux parties. La première tente de répondre à la question "Comment apprenons-nous?" et décrit les principes de l'apprentissage social. La seconde partie de cet ouvrage met en valeur l'application de ces principes et analyse – avec brièveté et clarté – des techniques conçues pour modifier certains comportements et favoriser l'apprentissage de conduites plus adaptées à la vie en société.

Révolutionnaire par le sujet dont il traite, ce volume l'est aussi par sa méthode d'approche. Il s'agit d'un enseignement programmé dont le but premier est d'aider les parents à comprendre les situations dans lesquelles eux et leurs enfants agissent. Les thèmes principaux de cet ouvrage sont divisés en paragraphes courts. Tout en lisant, vous répondez à des questions et vous comparez vos réponses avec celles imprimées à la droite du paragraphe. De cette façon vous enregistrez plus facilement ces données essentielles.

Une fois les principes de l'apprentissage social connus, vous verrez combien il est facile de les mettre en pratique à la maison et de perfectionner votre relation avec les enfants.

Avant d'être publié, ce texte a été utilisé avec succès par de nombreuses familles.

Le festival Théâtre-Jeunesse se poursuit

A l'occasion de son 6e Festival-Théâtre-Jeunesse, Le Cercle Molière est heureux d'annoncer sa nouvelle formule de participation selon les recommandations émises par les participants du Festival-Théâtre-Jeunesse '74.

Durant la fin de semaine du 18 janvier 1975, des représentants de toutes les écoles francophones du Manitoba se rencontreront pour participer à des ateliers de formation théâtrale. Une vingtaine de personnes très compétentes en théâtre dirigeront ces ateliers.

La deuxième session du Festival-Théâtre-Jeunesse aura lieu au mois d'avril '75 avec la présentation des pièces par les élèves, au théâtre du C.C.F.M.

Le Cercle Molière compte beaucoup sur le Festival-Théâtre-Jeunesse pour assurer la continuité et l'excellence du théâtre français au Manitoba.

ERRATUM

La Liberté a publié dans son dernier numéro un communiqué attribué à la bibliothèque publique de Saint-Boniface demandant que les francophones de Saint-Boniface manifestent un peu plus d'intérêt pour les revues en Français mises à la disposition du public.

Ce communiqué concernait uniquement la bibliothèque du Park Windsor. Il ne s'adressait en aucun cas aux personnes qui ont l'habitude de se rendre à la bibliothèque du Parc Provencher où les revues et magazines en français ont un énorme succès.





Réveillez-vous



le Bonspiel provincial de la Francophonie approche!

Le temps des fêtes est fini alors commençons à penser au grand BONSPIEL PROVINCIAL de la FRANCOPHONIE, organisé par la SFM et le conseil régional de la Montagne.

Dès cette semaine on s'attend à recevoir toutes vos inscriptions ici au bureau.

Voici les détails : **Date**

7 - 8 - 9 février

Endroit

Notre-Dame-de-Lourdes

Inscription

$16 / équipe (comprend souper, soirée animée par 100 NONS et GAIS MANITOBAINS).

La limite pour le nombre d'inscriptions est de 32 équipes.

Contactez le coordonnateur de votre région au 233-4915 immédiatement si vous voulez participer.

Date limite pour les inscriptions: vendredi 24 janvier

IL FAUT DES ÉQUIPES DE



TOUTES LES RÉGIONS

GRANDE VILLE

Votre Coordonnateur Grande Ville, Paul, se fait un plaisir d'annoncer aux gens du Parc Windsor les membres du Conseil Régional qui les représenteront pour l'année 1975.

Ce sont: — Bernard Bohémier
— Madeleine Daigneault
— Léopold Dupuis
— Cyril Durand
— Gilberte Garand
— Germaine Lussier
— Léo Nadeau

Ces membres représentent les différentes organisations du Parc Windsor et s'occuperont des activités de la S.F.M. pour 1975. On vous demande de leur faire connaître vos besoins ou vos suggestions.

Nous sommes à préparer un dépliant d'Information sur la nature, les activités et services, etc. de la S.F.M. Nous espérons faire connaître la S.F.M. aux gens de la Grande Ville qui à cause de leur isolement dans certains quartiers de la ville n'ont pas l'occasion de participer à la vie francophone. Si vous avez des connaissances (parents, amis) qui aimeraient recevoir ce dépliant, veuillez s.v.p. communiquer leurs noms à PAUL au 233-4915.

La S.F.M. fera aussi des arrangements avec la direction de La Liberté afin que ces personnes reçoivent le journal hebdomadaire franco-manitobain. C'est surprenant le nombre de francophones qui ne reçoivent pas La Liberté et qui s'y intéresseraient si on leur en donnait la chance.

On aime à rappeler aux gens de la Grande Ville les COURS qui se donnent au Centre Culturel Franco-Manitobain : Yoga, Photographie, Dessin, Tricot, Crochet et autres. Un cours que l'on aime mentionner tout particulièrement est celui d'Art culinaire. En plus d'être extrêmement intéressant, ce cours a aussi son côté pratique qui est de briser la monotonie dans la préparation quotidienne des repas.

CONDUITE PRÉVENTIVE

Le cours de conduite préventive est maintenant disponible en français. Ce cours est offert par le conseil de la sécurité du Manitoba. Ils ont maintenant une personne, M. Armand Saint-Hilaire, qui peut offrir le cours en français. Si cela vous intéresse, contactez Raymond au 233-4915. Ce cours est pour nous, alors servons-nous en.

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Denis-E. Roy, baie Bleuberry, St-Boniface	du 4 janv.
M. Claude Bérard, rue Eugénie, St-Boniface	du 5 janv.
M. André Caron, St-François-Xavier	du 5 janv.
M. l'abbé Pierre Gagné, St-Jean-Baptiste	du 5 janv.
M. Roland Marcoux, av. Hull, St-Vital	du 5 janv.
M. David Fillion, La Broquerie	du 6 janv.
R.P. Arthur Lacerte, East Gate, Wpg.	du 7 janv.
M. Léo Nadeau, Baie Monaco, St-Boniface	du 7 janv.
M. Emile Champagne, Ste-Anne	du 8 janv.
M. Lucien Cormier, La Salle	du 8 janv.
M. Simon Foidart, Bruxelles	du 8 janv.
M. Rémi Messner, Somerset	du 8 janv.

SFM vous La informe

Mlle S.F.M. pour le Festival du Voyageur 75

Vous dire mes pensées
Serait me placer dans une catégorie
Vous dire mes sentiments
Serait vous parler de moi.

B. P.



LE MONDE

Bernice Parent

Très souvent, trop souvent j'ai vu
des regards vides.
Vides de toutes joies, de toutes espérances de toutes lumières.

Comment, comment, peut-on vivre
sans une étincelle?

Très souvent, trop souvent, j'ai vu
des masques durs,
Des rides cruelles, déformant le visage
Comment, comment, peut-on vivre
sans l'ombre d'un sourire?

Très souvent, trop souvent, j'ai vu
une attitude de haine et d'abandon...

Mais, je sais, que l'humanité, que
le monde entier souffre!
Souffre dans l'attente ou bien dans
le désespoir.

De quelles façons peut-on faire sentir,
ne serait-ce qu'un instant, aux hommes
que l'amour est la présence qui pourrait combler leurs coeurs vides? . .

DÉCOUPEZ ICI

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 11 au 17 janvier 1975

cbwft 3
CÂBLE 10

Aline Desjardins anime Vivre a deux
(article en page 3)

Hommage a Maurice Ravel

Confidences de Serge Laprade

Le groupe Harmonium à Vedettes en direct

L'AUBERGE DES MORTS SUBITES

de Félix Leclerc

PRÉSENTE PAR LE

cercle moliere



DU 28 FÉVRIER
AU 8 MARS 1975

au théatre
du Centre Culturel
Franco-Manitobain

MISE EN SCÈNE
de Jean-Guy Roy

METTANT EN VEDETTE
Jaque Rochon,
Robert Trudel,
Monique Hébert,
Bernard Boland,
Maxime Desaulniers,
Gilles-Claude Thériault,
Francis Fontaine
et Gisèle Rousseau.

BILLETS
EN VENTE
À ATO ET AU CCFM.

PRIX:
$3.75 adultes
$2.50 âge d'or, étudiants

GERRY ET ZIZ AU NATUREL
le lundi 13 janvier à 19h00



Dans le cadre de sa première émission locale de variétés de l'année 1975, CBWFT vous présentera, le lundi 13 janvier à 19h00, GERRY ET ZIZ AU NATUREL.

Gérald Paquin et Gérard "Ziz" Jean, tout le monde le sait, sont deux artistes manitobains qui chantent ensemble depuis un certain temps déjà. Les succès qu'ils ont connus ici au Manitoba comme au Québec (ils ont remporté le Grand Prix du Festival de la Chanson de Granby), sont indéniables et font preuve de la qualité de leur musique et de leur interprétation. Cette année encore ils seront en vedette pendant le Festival du Voyageur. Lundi à 19h00, GERRY ET ZIZ accueilleront Annette de Rocquigny et au cours de l'émission vous entendrez entre autres, "Manifesto", "Monsieur le Juge", "Quand il y aura", "Notre amour", et "Juste pour dire".

GERRY ET ZIZ AU NATUREL, présenté lundi à 19h00, est une réalisation à Winnipeg d'André Paradis.



jeudi 16 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«Le Lac des cygnes».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Voyages au long cours».
9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Québec. Participation de Claude.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Thèmes: Babiole: «Dentiste-cuisinier». Futaie et la laitue: «Le Cadeau de fête». «Ok là? Minute Moumoute!» Dessinminute: «Les Chapeaux inutiles». Textes: Jacqueline Barrette, Daniel Cadet, Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. Réal.: Renault Gariépy.
10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
«Le Héron».
10h30 DÉPART LIBRE
La préparation technique du voyage. Invités: des représentants d'Air Canada, Jocelyne St-Laurent, spécialiste dans l'art de faire des bagages: Françoise Langlois, du Bureau des ventes, et Marc Beaugrand-Champagne, des Relations publiques (1er).
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Emmanuelle propose à Juliette un calmar à l'espagnole, avec sauce à l'encre.
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Un chien philanthrope». «Plongeuses étoiles». «Le Faux Roi.» «Le Voyageur clandestin».
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Serpents».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Denise Brousseau, ernand Gignac, Tony Massarelli et Claude Landré. Réal.: Laurent Larouche.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINÉMA ●
Le Matin de bonne heure. Drame réalisé par T. Lioznova, avec N. Merzlikine et O. Bobkova. Après la mort de leurs parents, le frère et la soeur se voient séparés par les services de protection de l'enfance. Plus tard, tous les deux reviennent dans la maison paternelle et travaillent à l'usine (Russe).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. Réal.: Jean-Pierre Senécal. «La Vérité».
17h00 TARZAN
Avec Ron Ely et Manuel Padilla. «Le Grand Combat». Tarzan défend les intérêts des indigènes contre un homme de science véreux.
18h00 ACTUALITES 24
19h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «Le Roi enchanté».
19h30 LES GRANDS FILMS
Laisse aller, cest une valse. Film policier humoristique réalisé par Georges Lautner, avec Jean Yanne, Mireille Darc, Bernard Blier et Michel Constantin. Au moment de quitter la prison, un homme hésite entre la porte avant où quatre tueurs l'attendent pour lui arracher le secret de la cache de bijoux et la porte arrière ouverte par le commissaire en échange du même renseignement (Fr. 71)
21h30 DESTINATION: MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: **Jean Duceppe**. Réal.: Lise Chayer. «L'Italie» (2e).
22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
Magazine scientifique. Animateur: Paul-Emile Tremblay. «Obstétrique et gynécologie» (1re de 3): «Mortalité foetale et périnatalogie». Le docteur Bernard Leduc, de l'hôpital Notre-Dame, nous fait part des nouveautés obstétricales qui ont été discutées lors du dernier congrès de la Fédération des Sociétés de gynécologie et d'obstétrique de langue française qui s'est tenu en septembre dernier. — «Télédétection». Depuis son lancement par la NASA, le satellite de télédétection ERTS ne cesse d'alimenter la terre d'images multispectrales, constituant une source abondante de données scientifiques d'applications diverses. Invités: MM. Guy Rochon, Alain Soucy et Edward Langham. Recherches: Bernard Houde. Réal.: Jean Martinet.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 LES ESPIONS
En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. «La Madone des Offices» (2e partie). Robinson et Scott poursuivent toujours leur mission. L'original de Léonard de Vinci disparu, ils sont à la recherche des voleurs.

vendredi 17 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«L'Enlèvement».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour galant».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Quebec. Participation de Lise.
10h00 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: P.-J. Cuillerrier. «Joli oiseau de nuit».
10h15 CLAK
Avec Louise Portal, André Cartier, Robert Toupin et Vanessa Solioz. Textes: Pierrette Beaudoin, Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Madeleine Bennett. Réal.: Guy Comeau. Thème: «Plein-vide».
10h30 DÉPART LIBRE
Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare un lapin à la moutarde pour André Gagnon.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. «Au pays des serpents à sonnette». Le New Hampshire est non seulement la seule région où vit le serpent à sonnette en Amérique du Nord mais aussi une région où foisonnent les dindons sauvages, les buses.
12h00 MINI-FÉE
«Jeannot des neiges».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Yolande Circé, Jacques Lepage et Gaston Germain, baryton. Réal.: Alex Page.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La femme est-elle bien dans son ventre?» «Cytologie vaginale», avec les docteurs Michel-J. Bérard, Myriam Vincent-Gervais, Réal Chénier et Michel Côté «Avortement», avec garde Eugenia Lanza de l'hôpital Notre-Dame, à Montréal; le docteur Michel-J. Bérard, gynécologue, et Lucie Pépin, coordonnateur national du Comité de recherches en fertilité. «Viol», avec le docteur Michel-J. Bérard.
14h30 CINÉMA ●
La Démocratie en péril. Documentaire réalisé par Suzanne Barron. Causes lointaines et immédiates de la deuxième guerre mondiale. Batailles de Pologne, de Belgique, de France, d'Angleterre (Fr.-all.).
16h00 BOBINO
16h30 MISHA LA BOULE
«Misha au zoo» (dernière).
17h00 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo.
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 POUR TOUS
Le Bras de diamants. Comédie policière réalisée par Léonid Gaïdai, avec Nina Grebechkova et Anatoli Papanov. Un ingénieur se voit, malgré lui, mêlé à la contrebande de diamants (Russe).
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Marthe Nadeau, Mario Lirette, Marc Messier, Jean-Pierre Bergeron, Véronique LeFlaguais, Carole Chatel, Louise Dufresne, Nicole Kerjean, Michel Noël, Charlotte Boisjoli, Serge Thériault, Gilles Pelletier et Aubert Pallascio. N'ayant pas reçu de nouvelles concernant la subvention, les jeunes décident de trouver un moyen pour faire de l'argent rapidement. Réal.: Jean Picard.
21h00 HORS SÉRIE
Le Grand Amour de Balzac. Avec Pierre Meyrand, Beata Tyszkiewicz, Zdislaw Mrozewski et Henri Machalica. «L'Etrangère» **(2e)**: Le moment tant espéré est enfin arrivé. Balzac rencontre Evelyne Hanska à Neuchâtel. Il est ébloui par sa beauté. Mais Evelyne exige de Balzac qu'il se présente à son mari.
22h00 DOSSIERS
«Bien nous sert de courir». Méthodes scientifiques d'entraînement des athlètes. Narrateur: Gaétan Barrette. Traduction française de Marc F.-Gélinas, de la série «Nature of Things». Textes: Elizabeth MacCallum. Réal.: Roman Bittman. Adaptation française: Micheline Dimarco.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA
Le Sergent. Drame psychologique réalisé par John Flynn, avec Rod Steiger, John Phillip Law et Frank Latimore. En 1952, un sergent s'adjoint comme secrétaire un jeune soldat pour lequel il éprouve une attirance particulière. Il s'interpose même entre le jeune homme et la jeune Française dont il est épris (USA 67)

Vivre à deux
samedi 11, 21 h 30

Pour inaugurer l'Année internationale de la femme

Le samedi 11 janvier à 21 h 30, exceptionnellement, les téléspectateurs de la chaine française de Radio-Canada verront une émission spéciale de **Femme d'aujourd'hui: Vivre à deux.**

Michelle Lasnier, chef du Service des émissions féminines, précise que cette émission inaugure l'Année internationale de la femme sous le signe du dialogue entre les sexes. Quant au réalisateur de **Vivre à deux**, Yves Dumoulin, il nous dit: «*Au cours de cette heure télevisée, Aline Desjardins anime une discussion passionnante sur la vie à deux, avec vingt-sept personnes (hommes et femmes) représentant tous les milieux sociaux et venant d'un peu partout au Canada: du Nouveau-Brunswick à la Colombie-Britannique. Selon Carl R. Rogers, psychiatre américain renommé et auteur du livre* Réinventer le couple, *la regle d'or dans toute relation durable est d'exprimer tout sentiment persistant. Autrement, ce qui est refoulé empoisonne progressivement les relations. Toute relation durable homme-femme doit être travaillée, construite et reconstruite et sans cesse rafraichie par des progres personnels de l'un et de l'autre.*

«Les multiples témoignages de nos invités devraient fortement intéresser tous ceux qui cherchent à ameliorer leur relation amoureuse. Nul doute que ces discussions pourront alimenter la réflexion des téléspectateurs qui auront enfin l'occasion de voir en soirée un type d'émission habituellement à l'affiche l'apres-midi dans le cadre de **Femme d'aujourd'hui**».

Aline Desjardins a d'abord demandé aux invités: «Pourquoi vivre à deux?» Selon l'âge, le milieu social ou la façon de penser, les reponses ont ete fort variees. Depuis cette jeune femme qui affirme: «On vit à deux parce que ça correspond à un schema social, à une image qui nous est imposee par le groupe, la radio, la television, l'ecole, la litterature, etc. C'est une sorte d'image idéale qui ne correspond pas toujours à la vie vecue» ... jusqu'à cet homme qui avoue: «Moi, je pense que je me suis lancé dans le mariage sans trop savoir ce qui m'attendait. Après des débuts hésitants, je me suis ajusté et je crois que nous avons trouvé notre liberté ensemble.»

A la question: «La vie à deux vous apparait-elle comme une perspective à court ou à long terme?» une femme a répondu: «Un contrat à vie pour s'aimer? Ça me parait idiot. On ne s'aime pas sur commande. Pour moi, la vie à deux ne me semble supportable que le temps qu'on s'entend et qu'on s'aime tous les deux. Autrement, mieux vaut chercher chacun de son côté un autre conjoint.»

A la même question une jeune fille repond: «Moi, je ne peux pas vivre seule. Il me faut absolument un homme. Quand ce ne sera pas mon mari, s'il me quittait ou mourait, je m'en choisirais un autre.»

On a ensuite abordé le sujet de la communication et celui de l'argent. La discussion s'est vivement animee et les reponses ont fusé de tous les côtés. «L'important dans le couple, c'est la communication; les jeunes aujourd'hui n'ont plus du tout envie, dans le couple, ou la vie à deux, de relation maître-esclave ou patron-employée; il est parfois difficile à une femme de faire accepter à son mari l'idée qu'elle devra travailler à l'exterieur du foyer; être ensemble, c'est avoir les mêmes preoccupations, les mêmes loisirs, les mêmes goûts.»

Et puis, on revient fatalement au coeur du sujet: «Liberté ou contrainte?» Une femme affirme devant tous les autres: «Contrainte? Concession? Des mots que je n'aime pas. Je préfere discussion et accommodement car l'amour peut aplanir toutes les difficultés qui surgissent au sein d'un couple.»

A l'opposé, une autre invitée retorque: «Que vous le vouliez ou non, moi je suis d'avis qu'il y a contrainte et que l'un ou l'autre doit souvent faire des concessions. On n'est pas d'accord, on discute, on hausse le ton, on se dispute et finalement on cède ... mais il y a bien eu contrainte d'un côté ou de l'autre.»

En ce qui concerne l'argent dans la vie du couple, les avis sont également très partagés. Une femme dit: «L'argent, la plupart du temps, c'est le mari qui l'apporte dans le menage. Donc, qu'on le veuille ou non, dependance de la femme, d'ou contrainte.» Dans la même veine, une autre precise: «Deux personnes ne peuvent dialoguer que si elles sont sur un pied d'egalité. Or comment voulez-vous qu'une femme qui depend financierement de son mari puisse vraiment dialoguer avec lui?» A quoi replique une autre femme qui n'a jamais travaillé à l'extérieur: «J'ai un mari, des enfants, une maison à entretenir, le marché à faire, la cuisine, le menage, le lavage et le repassage ... sans compter le reste: l'argent que mon mari me donne, je le gagne. Je n'ai donc aucune gêne à le lui demander et je ne me sens pas du tout inférieure ou dependante à cause de ça.»

Ainsi va la discussion sur la question: la vie à deux, liberté ou contrainte? Aux telespectateurs ensuite de se poser à eux-mêmes les questions auxquelles les invités ont repondu et d'y apporter leurs réponses.

Cette émission a été preparée par Andrée Thibault, recherchiste; Norbert Poulin, decorateur; Eglantine Pepin, auteur du film d'animation; Jean-Guy Corbeil, eclairagiste; René Yelle, directeur technique et Hélène Laporte, script-assistante d'Yves Dumoulin.

Fernand Côté

Aline Desjardins et quelques invités



mardi 14 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Chez le coiffeur».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Casse-croûte 2000».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Québec. Participation de Christine.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Thèmes: «Les Bateaux». Trompe-l'oeil: «L'Oeuf et le poussin». Alain et Suzanne: «Marcel». Chanson: «Bulles de savon et bulles de son». «La Clôture». «Le Musée endormi». Textes: Daniel Cadet, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Serge Thériault, Lise Lemay et Jean Renaud. Musique: Mario Bruneau. Réal.: Renault Gariépy.

10h15 HIPPOLYTE ET SES AMIS
«Le Grand Nettoyage».

10h30 DÉPART LIBRE
François Lessard, organisateur de loisirs, nous parle de l'organisation psychologique des voyages (3e de 4).

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette réserve à André Robert un gigot d'agneau aux flageolets.

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. «Le Trésor de la baie Waleback». Depuis dix ans, plusieurs bateaux ont échoué dans la baie Waleback. Deux hommes se présentent pour faire des recherches afin de récupérer une collection de bijoux volés.

12h00 LE PRINCE SAPHIR
«Aventure en Egypte».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Suzanne Stevens, Gabriel Charbonneau, Dominic, Monique Vermont et Jean Faber. Réal.: Jean Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Québec. Entrevue avec Madeleine Ferron sur le livre qu'elle vient de publier en collaboration avec son mari, le juge Robert Cliche: «Les Beaucerons, ces insoumis». — Danielle Turgeon, pianiste, nous parle de sa carrière et interprète quelques pièces au piano. Actuellement professeur à Ottawa, ele a déjà fait une tournée dans le Honduras et depuis 70, tous les étés, elle enseigne dans un camp musical, à St-Jérôme, au Lac-St-Jean. Recherches: Colombe Métivier. Animatrice: Micheline Archambault. Réal.: Michel Mercier.

14h30 CINÉMA
Un si gentil petit gang. Comédie policière réalisée par Delbert Mann, avec Dick Van Dyke, Barbara Feldon et John McGiver. Un majordome au service d'une célibataire met sur pied une entreprise d'escroquerie et ce, à l'insu de sa patronne, dans l'unique but de lui épargner les humiliations d'une faillite. L'affaire réussit jusqu'au jour où... (USA 67).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
«Nic et Pic et le pirate». Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Marc Hébert, Elisabeth Lesieur et Benoît Marleau. Réal.: Hélène Roberge.

17h00 DANIEL BOONE
«Le Terroriste».

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 PRINCE NOIR
«Le Charlatan».

19h30 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Participation d'Amulette Garneau, Yvon Leroux, Denise Proulx, Roger Garand, Francine Tougas et Marjolaine Hébert. Lucien désire agrandir son magasin. Mais Ginette ne semble pas du même avis. Réal.: Claude Désorcy.

20h00 SPRINT
Animateur: Normand Harvey. Scripteur et recherchiste: Pierre Duceppe. Réal.: Thérèse Patry. «Jeux d'été — 1956».

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: la groupe «Harmonium». Au programme: «Harmonium», «L'Automne» et «Un musicien parmi tant d'autres». Réal.: Raymonde Boucher.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Roland D'Amour, Réjean Lefrançois, Robert Rivard, Daniel Gadouas, Michèle Magny, Marcelle Pallascio, Gaétan Labrèche et Marthe Choquette. Flagosse reçoit l'appel d'un inconnu qui demande des information sur Ti-Bé et sa mère. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: Pierre Nadeau. Reporters-interviewers: Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Peliand. Recherchiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA
Mission top secret. Comédie d'espionnage réalisée par Alberto Latuada, avec Patrick O'Neal, Ira Furstenberg et Henry Silva. Soupçonné d'espionnage, un journaliste américain est emprisonné en Chine. A la veille de mourir, un compagnon de cellule lui remet un anneau qui a la propriété de rendre invisible. Les autorités militaires américaines ne tarderont pas à mettre à profit ce précieux objet (It. 66).

mercredi 15 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Le Bain de Coquette».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Distributeur».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Québec. Participation de Christine.

10h00 YOU-HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solloz et Thérèse Petit Réal.: Guy Comeau. «Les Anniversaires».

10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
«L'Orage d'été».

10h30 DÉPART LIBRE
L'organisation des loisirs et des voyages. François Lessard, organisateur de loisirs, nous parle de l'organisation psychologique des voyages (4e). Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette réserve à Albert Millaire une truite au jambon et du riz à l'épinard.

11h30 LES ENQUÊTEURS ASSOCIÉS
«La Kleptomane». Les Enqueteurs démêlent une affaire de vol de bijoux.

12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. «Un remplaçant». Lamiot, qui fait partie de l'expédition des Français, est abattu par l'Anglais Meyer avec l'aide du transfuge Vaudry. D'Iberville et Maricourt ont entendu le coup de feu. D'Iberville se met à la recherche des meurtriers. Au cours d'un combat où Maricourt est blessé, d'Iberville parvient à s'emparer de Meyer, de Vaudry et de Cadianne. Les frères Le Moyne et leurs prisonniers rejoignent de Troyes, aux environs du Lac Témiscamingue

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Denise Filiatrault et Jacques Famery (extraits d'«Irma la douce»), et Renée Martel. Réal.: Aurèle Lacoste.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Nadia Ghalem a rencontré lors d'une tournée à Montréal un comédien polonais qui joue dans une pièce de Mme Kolzoll. Il nous parle de l'influence de cet auteur sur les jeunes Polonais. Réal.: Jean Charbonneau.

14h30 CINÉMA
28 minutes d'angoisse. Drame policier écrit et réalisé par Maurizio Pradeaux, avec Richard Harrison, Franca Polesello et Claudio Biava. Un collectionneur milliardaire convoite un diamant énorme qui fait partie d'une exposition de joyaux à Rome. Il commande donc un vol qu'il confie à un gentleman-cambrioleur. Celui-ci réunit une équipe de spécialistes et met au point un plan minutieux (It. 67)

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«Les Lutins de la nuit». Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Réal.: Michel Gréco.

17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Une bête inutile»

18h00 ACTUALITÉS 24

19h30 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Bruins de Boston rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Gaston Laporte, Michel Quidoz et Jacques Primeau.

21h30 ACTUALITES-MAGAZINE
Affaires publiques manitobaines.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: **Simon Durivage**. Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: André Groulx. Le point sur la situation économique actuelle au Canada. Invités: MM. Pierre Olivier, de la Banque Provinciale: Michel Bélanger, président de la Bourse de Montréal, et Louis Gill, économiste à l'UQAM.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA
Boris Godounov. Opéra de Moussorgsky, réalisé par Vera Stroieva, avec Alexandre Pirogov, Nicolas Khamaev et la troupe du théâtre Bolchoï. L'action se situe en Russie, à la fin du XVIe siecle. Boris Godounov, après avoir fait égorger son neveu, Dimitri, héritier légitime, se fait nommer tsar. Mais la famine ameute le peuple, l'ancienne noblesse conspire, on accuse le souverain d'être un assassin. Un moine défroqué et ambitieux se fait passer pour Dimitri en faisant croire qu'il a été miraculeusement sauvé (Russe 54).

samedi 11 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PÉPINOT ●
«Arsène Pépino» (De de 4).

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés.

10h00 CONNEXION
Emission qui permet aux jeunes de faire connaitre leurs idées, leurs projets, leurs experiences ou inventions et de stimuler la créativité de tous. Animateurs: Genevieve Guerin et François Blain. Recherches: Raymond Plante. Réal.: James Dormeyer.

11h00 POLY EN ESPAGNE
Avec Thierry Missud et Jordi Espressate. Juanito et Pedro se sont perdus. Ils decouvrent une vieille maison, et bientôt ils observent par un soupirail des hommes en train de se partager un butin (6e).

11h30 LASSIE
«L'Orage». Pendant une nuit d'orage Lassie se met à l'abri dans le garage attenant a la maison d'une veuve solitaire. Le lendemain, Lassie indique a la veuve un glissement de terrain boueux qui pourrait mettre sa vie en danger.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Water-polo». De la piscine Vernot, compétition de water-polo. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: John McDermott. Réal: Jean-Guy Landry.

13h00 SPORTHÈQUE
«Basketball».

14h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro et les deux malins». «Bolek et Lolek»: «La Lampe d'Aladin». «Pouf et Riqui»: «Deux radeaux valent mieux qu'un» et «Mâchoire d'acier est décidé». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bugs Bunny»: «Opération lapin». «Le Poisson d'or».

15h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Flyers de Philadelphie rencontrent les Canadiens de Montreal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz, Gaston Laporte et Jacques Primeau.

17h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

17h45 NOUVELLES DU SPORT

POLITIQUE FEDERALE
Le Parti Progressiste-conservateur.

[illegible] PSSTI PSSTI AÏE-LÀI
«Divers»: «Un oiseau-mouche». «Hockey».

[illegible] DÉCLIC
«Les Fenêtres».

[illegible] ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Yvon Bouchard. «La Demoiselle aux yeux verts». En sortant d'un casino, Arsène Lupin se fait dérober son portefeuille par une fille aux yeux verts. Son instinct le pousse à suivre cette fille à bord d'un train qui traverse l'Allemagne. Il y est temoin d'un double meurtre.

20h00 CINÉMA

[illegible] VIVRE À DEUX
«Vivre à deux, liberté ou contrainte?» Discussion sur la vie à deux avec vingt-sept personnes representant tous les milieux et venant d'un peu partout au Canada, depuis le Nouveau-Brunswick jusqu'à la Colombie-Britannique. Animatrice: Aline Desjardins. Recherches: André Thibault. Decor: Norbert Poulin. Film d'animation: Eglantine Pepin. Réal.: Yves Dumoulin.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Fievre sur la ville. Drame psychologique realise par Harvey Hart, avec Michael Parks, Ann-Margret et Janet Margolin. Après un stage de trois ans dans la marine, un jeune homme revient chez lui. Il apprend que son amie est mariée à un riche homme d'affaires plus âgé qu'elle. Mais une jeune orpheline, amie de sa soeur, vient vivre momentanément chez lui (USA 65).

dimanche 12 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
«L'Arc d'or».

10h00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: «Grandir». Réal.: Réal Gagné.

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: l'abbé Yvon Leclerc. Direction musicale. Marie Bernard. Animateur: R.P. Emile Legault. Real.: Simon Richer.

11h00 RENCONTRES
Entrevues avec des personnalités préoccupées par les problèmes spirituels de notre temps. Aujourd'hui: Germaine Tillion, ethnologue. Ayant créé en 1940 un groupe de Résistance, elle est condamnee à mort en 42 et deportee a Ravensbrück. En 51, elle fait partie d'un jury international pour alerter l'opinion publique sur les camps soviétiques. Elle lutte aujourd'hui contre toute forme de torture. Sujet: son expérience de la haine et de la violence: Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
En vedette aujourd'hui: un orchestre dirigé par Oliver Nelson, saxophoniste et chef d'orchestre, composé de Gato Barbieri, au saxophone tenor; Stanley Cowell, au piano, et Eddie Vinson, à l'alto. Au programme: «Swiss Suite» (O Nelson)

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: une nouvelle technique d'entreposage des légumes. Commentateur: André Laprise. Chronique horticole: les plantes grasses, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole. Une entreprise forestière de type populaire — SAMACO, à Sacré-Coeur. Commentateurs: Jean-Guy Roy, Germain Lefebvre, Gustave Larocque et André Laprise. Real.: Claude Jobin, Andre Desbiens, Jean Charbonneau et Jean-Guy Landry

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Bachelard parmi nous ou l'Héritage invisible» (Un certain regard), réalisé par J.-C. Bruignier. Portrait de Gaston Bachelard, philosophe français né en Champagne et qui est le maitre à penser de toute une génération. D'anciens élèves de Bachelard se retrouvant là où le maitre leur enseigna (Fr. 72).

14h00 LE SUPER BOWL

17h00 POLITIQUE ATOUT
Jean Ducharme reçoit une personnalité de la scène politique.

17h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

17h40 NOUVELLES DU SPORT

18h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome. .

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. «Lucie s'en va». Gertrude apprend une nouvelle renversante! Roland a demandé à Lucie si elle voulait bien qu'ils se fiancent à Pâques. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt Louise Laparé, Christiane Pasquier, Louise Rinfret et Michel Forget. Réal.: Bruno Paradis.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Jacques Boulanger présente Emmanuelle, Jacques Hustin, Patsy Gallant, Tonia, Serge Laprade et Andrée Simons. Emmanuelle: «C'est pas fini», «L'Idée de t'aimer» et «Le Reel facile». J. Husttin: «On dit de toi» et «Fleur de liberté». Patsy Gallant: «Raconte», «Daya dou dum» et «J'veux m'en r'tourner chez nous». Tonia: «Méfie-toi, Isabelle» et «Chante». A. Simons: «Il n'y a pas d'amour heureux» et «Diabelli». S. Laprade: «Tout est beau» et «S'y pouvait faire beau». J. Boulanger: «Mes amours de demain» et «La Fanette». Réal. en Belgique: Maurice Dubois. Dir. de la production: Jacques Vercruyssen. Coproduction R.T.B. - Radio-Canada.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Un grand défi. Reconstitution historique, basée sur les ouvrages de Pierre Berton, «The National Dream» et «The Last Spike», racontant les luttes épiques et les difficultés qui ont présidé à la construction du chemin de fer du Pacifique Canadien vers l'Ouest. Avec William Hutt, Gillie Fenwick, Claude Préfontaine, Henry Stamper, Chris Wiggins et John Horton. Textes et scenario: William Whitehead et Timothy Findley. Réal.: Eric Till et James Murray. «Le Scandale du Pacifique» (2e de 8). Des accusations de corruption fusent contre le gouvernement Macdonald alors que le scandale du Pacifique atteint son apogée.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Maurice Ravel.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaetan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
Les Aventures du prince Achmed. Dessins animés réalisés par Lotte Reiniger. Le prince Achmed, pour s'être opposé au mariage de sa soeur Dinrazade au sorcier africain, subit les sorts maléfiques de ce magicien démoniaque. Ses voyages à travers l'espace lui permettent quand même de trouver l'amour et l'amitié (All. 26 - sous-titres).

lundi 13 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Au restaurant».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Un tour d'autobus».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Un excellent moyen: le ski de fond. Participation de Marie-Anne.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis s'illuminent».

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «Une toile en quête d'araignée».

10h30 DÉPART LIBRE
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: **Claudette Lambert.** Réal.: Pauline Voisard de CKTM, à Trois-Rivières. François Lessard, organisateur de loisirs, nous parle de l'organisation psychologique d'un voyage: conditions essentielles pour effectuer un bon voyage (2e de 4 entrevues).

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
A Micheline Lanctôt, Juliette Huot dévoile la vraie nature de la «tarte Tatin»

11h30 MINOS 5
«Le Galion». L'équipe de l'Intrépide repère un galion. Un expert espagnol prétend qu'il s'agit du Santa Margarita qui a précédé l'expédition de Cook, découvreur de l'Australie.

12h00 CHER ONCLE BILL
«La Réunion de famille». Avec Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner.

12h30 LES COQUELUCHES
Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Invités: Guy Trépanier, Karo et Normand Grégoire. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINÉMA
L'Ensemble Alexandroff ou Choeur et danse de l'Armée soviétique. Film réalisé par Hermann Weninger, avec le Choeur de l'Armée soviétique. Une vingtaine de chants militaires et folkloriques assortis de danses et de quelques pièces instrumentales (All.-russe 68).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sa[illegible] t Christine Lamer. Textes: [illegible]el Cailloux. Réal.: Marcel [illegible]ante.

16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI
«Le Retour d'Ethel et d'Albert» Avec Marshall Thompson.

18h00 ACTUALITÉS 24
Magazine d'information. Avec Wilfrid Lemoine et Joël Le Bigot. Reporters-animateurs: Gilles Racine et Myra Cree.

19h00 "GERRY ET ZIZ AU NATUREL" Variétés avec Gérald Paquin et Gérard Jean. Invitée: Annette de Rocquigny. Réal.: André Paradis à Winnipeg.

19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «Le Shérif Caillou». Etienne, Jacques et Agapit se dirigent sur «La Mort à Plouffe» décidés à descendre le shérif. En voyage de prospection dans les environs, Fred, sans se douter de ce qui l'attend, est engagé comme nouveau shérif.

20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Hélène Lasnier, France Berger, Benoit Girard, Jacques Godin, Jean-Pierre Masson, Emile Noël, Elisabeth LeSieur et Yvon Thiboutôt. Réal.: Richard Martin.

20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Roger Lebel, Jacques Thisdale, Andrée Boucher, Marc Legault, Louise Ladouceur, Michel Morin, Stéphanie Kinne, Jean-Louis Roux, Madeleine Langlois, Guy Provost et Françoise Lemaitre-Auger. Réal.: Guy Hoffmann.

21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.

21h30 BRIGADE SPÉCIALE
«La Peur». Un poste de télévision pirate accuse publiquement des personnalités très en vue des pires infamies, avec preuves à l'appui. D'où proviennent les fuites? Dans quel but ces renseignements sont-ils rendus publics?

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Monique Mercure et Jean-Paul Leclerc.

24h00 CIVILISATION
«La Protestation et la communication». A la fin du Moyen Age, alors que tout semblait calme, une explosion éclate dans les pays du nord, qui va transformer profondément la civilisation de l'Européen. Favorisée par le développement de l'imprimerie, la Réforme, destructrice de chefs-d'oeuvre architecturaux et picturaux ouvre la voie à une civilisation orale.

La Fondation Radio St-Boniface Inc., Le Collège Universitaire de St-Boniface et l'Office National du Film offrent des

ATELIERS EN PRODUCTION AUDIO-VISUELLE.

Il s'agit d'un projet d'apprentissage par action concrète vis-à-vis de la production audio-visuelle. Cinq ateliers de fin de semaine seront présentés au rythme de un par mois à compter de la fin de janvier '75. Ces cinq ateliers sont ni plus ni moins des ateliers de formation, en conception, en administration et en technique de production. Chaque atelier coïncide avec un groupe d'étapes de production. L'apprentissage se limitera à deux modes de production, soit la vidéographie (VTR) et le film (super 8mm) sonore avec synchronisation. Il y aura inscription limitée à 25 participants. Des équipes de production seront formées et travailleront ensemble durant tout le projet. C'est donc dire qu'à la fin des cinq mois il y aura un produit fini par équipe, produit de qualité semi-professionnelle, donc diffusable. Chaque atelier fournira l'information nécessaire aux équipes afin que celles-ci passent d'une étape de production à l'autre. Un coordonnateur général sera disponible entre les ateliers pour fournir aide et conseils. En plus des spécialistes appelés à "enseigner", 4 moniteurs seront disponibles et suivront les équipes durant les fins de semaines de perfectionnement. Un budget de départ et un équipement complet seront mis à la disposition de chacune des équipes.

Les dates : Atelier no 1 : 24-25-26 janvier
Atelier no 2 : 1 et 2 mars
Atelier no 3 : 5 et 6 avril
Atelier no 4 : 26 et 27 avril
Atelier no 5 : 24 et 25 mai

Le Lieu : dans les locaux du Collège Universitaire de Saint-Boniface

Qui peut participer: Tout franco-manitobain ou franco-manitobaine intéressé et répondant plus ou moins aux critères suivants:

1. intérêt à devenir professionnel dans un métier connexe au cinéma, à la radio, ou à la télévision.
2. valeur du candidat selon des preuves fournies et selon son ou ses expériences reliées au domaine.
3. désir du candidat de travailler au Manitoba en français pour un certain temps.
4. projets personnels de perfectionnement du candidat.
5. usage que le candidat pourra et voudra faire des connaissances acquises dans son travail actuel.
6. connaissance du milieu et rapport avec ce milieu.

Voici les sujets à être touchés par les ateliers :

- initiation à la communication de masse (idée, production, distribution)
- initiation à la recherche
- Initiation à la scénarisation : synthèse, synopsis, script.
- initiation au découpage technique
- le budget de production : film, VTR
- initiation à la technique du VTR (caméra/éclairage)
- initiation à la technique du film
- initiation à la technique du son
- initiation au montage (VTR — film)
- initiation au montage final en synchronisation avec le son (film)
- initiation à la technique des titres
- initiation à la finition
- le plan de distribution
- la diffusion

Les candidats devront remplir le formulaire d'inscription disponible ci-contre et le faire parvenir avant le 17 janvier à :

Production Française
Raymond Gauthier
674 St. James
Winnipeg, Manitoba

Les 25 participants seront choisis par un comité de sélection avant le 20 janvier.

Formule d'inscription

Date : ____________

Nom : ____________

Adresse : ____________

Tél. : ____________

Date de naissance : ____________

Lieu de naissance : ____________

Langues parlées : ____________

Langues écrites : ____________

Sexe : M ☐ F ☐

Etudiant(e) : Oui ☐ Non ☐

indiquer à quel niveau et en quelle concentration :

____

____

Profession (autre qu'étudiant) : ____________

J'ai déjà fait du film : Oui ☐ Non ☐

du VTR Oui ☐ Non ☐

Le candidat ayant rempli ce formulaire doit y annexer :

A. un bref curriculum vitae résumant l'expérience du candidat, ses études, sa formation formelle et non formelle, ses projets de film et/ou de vidéo, ainsi que toute autre information pertinente (dessein. photo, son, éclairage, etc.)

B. un paragraphe d'intention dans lequel le candidat expliquerait son cheminement, le pourquoi de son intérêt aux ateliers et ses projets d'avenir.

COÛT :

Chaque participant devra contribuer la somme de $10.00 l'atelier, soit un total de $50.00 pour l'ensemble. Il est entendu qu'un bon candidat ne sera pas refusé uniquement parce qu'il n'a pas l'argent.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES :

Marcel Collet	774-2541 (B) 247-5215 (M)
Raymond Bourrier	774-2541 (B) 247-9277 (M)
Raymond Gauthier	985-2812 (B)
Michel Lavoie	783-6879 (B) 247-7511 (M)
René Piché	774-2541 (B) 257-2877 (M)

ENTRE NOUS

Les Nations Unies ont proclamé 1975 Année internationale de la femme. Au cours de cette année, on s'appliquera à améliorer la situation de la femme, à sensibiliser l'opinion au nouveau rôle de celle-ci dans la société. Ce sera l'occasion de reconnaître les faits, d'encourager les initiatives, voire de susciter des prises de conscience.

Un comité interministériel placé sous la présidence de Mme Martha Hynna, coordonnatrice de la situation de la femme, a entrepris, il y a près d'un an, les premiers travaux de planification et d'organisation. Il incombe à Mme Hynna de s'assurer que les activités du gouvernement concordent avec la politique d'ensemble de celui-ci en ce qui a trait à la situation de la femme.

Un secrétariat a été établi récemment pour l'Année internationale de la femme; la directrice, Mme Mary Gusella, s'occupe de planifier et de diriger la mise en oeuvre du programme du Canada pour 1975 et de coordonner les activités au moyen desquelles les ministères entendent souligner cette année. En sa qualité de directrice du Secrétariat, elle fait partie du Bureau du Conseil privé.

On trouvera ci-après un aperçu du programme prévu pour l'Année de la femme:

* campagne nationale d'éducation et d'information faisant appel aux media afin d'influer sur les attitudes;

* conférences régionales et conférence nationale destinées à sensibiliser les Canadiens aux attitudes nouvelles à l'égard de la femme;

* suppression des obstacles à l'égalité dans les lois et les règlements en vigueur;

* octroi de subventions pour permettre aux organismes intéressés de réaliser des projets se rapportant à l'Année de la femme;

* la mise en oeuvre, par les ministères et les organismes gouvernementaux, des programmes spéciaux visant à promouvoir l'égalité des chances pour les femmes.

* à la demande des Nations Unies, tenue d'un colloque international au cours duquel des spécialistes tenteront d'élaborer un mécanisme gouvernemental type en vue d'améliorer la situation de la femme, mécanisme que pourraient adopter d'autres pays.

On peut obtenir des précisions au sujet du programme du Canada et tout autre renseignement en s'adressant au Secrétariat de l'Année internationale de la femme. Une brochure concernant les subventions offertes sera bientôt publiée et le présent bulletin, qui paraîtra à intervalles réguliers vous tiendra au courant de nos activités. Toutes les suggestions, observations, questions et idées sont les bienvenues. Il vous suffit de les adresser à:

Mme Mary Gusella
Directrice du Secrétariat
de l'Année internationale
de la femme
Bureau du Conseil privé
Ottawa, Ontario
K1A 0A3

P.S. Vous aussi pouvez contribuer à favoriser l'égalité pendant l'Année internationale de la femme!

Connaissez-vous l'histoire des porcs-épics?

Vous savez au moins qu'ils sont armés de piquants? Beaucoup d'humains leur ressemblent.

Dans la nuit et le froid, ils sont saisis d'angoisse et ils grelottent de solitude. Ils se recherchent, se rapprochent frileusement les uns les autres. Hélas! ils se piquent et s'écartent. L'angoisse de la nuit et du froid les reprend. A nouveau, ils s'approchent, se piquent et s'écartent.

Ils cherchent alors à trouver la bonne distance: assez proche pour ne pas être seuls et ne plus avoir froid, assez distants pour que les piquants ne leur fassent pas trop mal.

Ils sont bêtes, ces porcs-épics n'est-ce pas? pourquoi ne replient-ils pas complètement leurs piquants afin de bien se serrer les uns contre les autres et ainsi chasser sans peine l'angoisse du froid et de la solitude?

Et nous les humains, sommes-nous vraiment plus malins? Nous aussi, trop souvent nous nous imaginons qu'il faut absolument sortir nos piquants quand les voisins s'approchent de trop près! Ne pourrions-nous pas comprendre une bonne fois, que tout le monde y gagnerait à ne plus jamais dresser ses piques?

Marie-Madeleine

VOUS AVEZ LE DERNIER MOT...

CORRECTION

Cher E.N.

J'aimerais bien savoir pourquoi que LA LIBERTE imprime mal notre nom? Quand nous avons donne pour le Centre Culturel F.-M., on a mis: don de 20 dollars par M. et Mme G. Grandin; on n'a jamais rectifié le nom. Aujourd'hui je viens de lire, sur votre journal: don pour les malheureux par M. et Mme G. Gradin; la prochaine fois quel nom mettrez-vous? J'écris mal, mais je n'ai jamais fait de G pour un F.

Bonjour

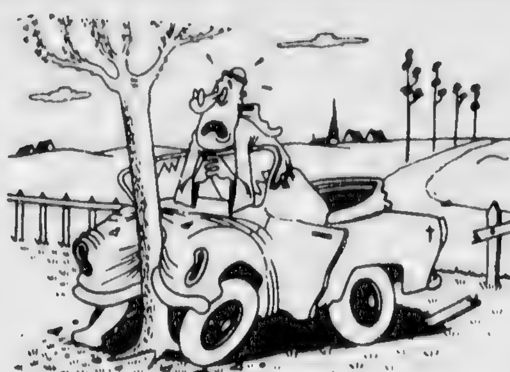
Mme Gustave Fradin
Foyer Notre-Dame
N.-D.-de-Lourdes
R0G 1N0

NDLR: Nous nous excusons de l'erreur d'épellation commise; des personnes aussi généreuses que vous méritent plus d'attention: souhaitons que votre exemple devrait être suivi plus souvent.

A la demande de plusieurs personnes, voici les noms des "actrices" paraissant sur la photographie de la dernière édition de "Entre Nous": L'Enfant-Jésus blond aux yeux bleus était Germaine Parent; le personnage de Marie, Marguerite Painchaud; de saint Joseph, Angéla Fréchette; les trois Rois Mages, (la myrrhe) Denise Monnin, (l'or) Bernice Gagnon et (l'encens) Marie Gautron. Madame Aurore Cormier était supposée d'être un ange, mais elle s'est envolée juste avant la représentation. . . Ajoutons qu'à cette belle fête due à l'initiative de Suzanne Prince, les cadeaux échanges étaient confectionnés selon le talent de chacune à la maison. Bonne idée. . .

BONNE ANNÉE À TOUS

C'EST PAS POSSIBLE!



— Mon Dieu... En plein dans un pêcher...

du fil à retordre

Comme des enfants dans une pâtisserie, certaines d'entre nous ne savent plus quoi choisir lorsqu'il leur faut acheter du fil de couture. Depuis 23 ans l'industrie textile a créé un si grand nombre de matériaux synthétiques qu'il est devenu nécessaire de produire des fils convenant à chaque type de tissu. C'est pourquoi, aujourd'hui, en plus des vieux fils de coton normaux et mercerisés, nous disposons de fils de nylon, de polyester et de mélanges coton-polyester.

L'Association des consommateurs du Canada vous communique les résultats de tests effectués sur 18 marques de ces 5 types de fils.

L'ACC n'a recommandé aucun des cotons retors normaux ou mercerisés. Dans la catégorie des cotons normaux, CHAIN s'est révélé partiellement satisfaisant, tandis que CORTICELLI a été jugé inacceptable. Parmi les cotons mercerisés, LUSTRE, PEERLESS, SUPER SHEEN, TALON et URSUS se sont classés comme partiellement satisfaisants et WOOLCREST comme totalement inacceptable. Dans les groupes polyester et nylon, l'ACC recommande GUTERMANN et TRYSA-T; CORTICELLI FORTREL, DRIMA et TALON POLY-PLUS se classent comme partiellement satisfaisants et ALBA comme non satisfaisant. Parmi les fils haute résistance, KOBAN s'est classé premier tandis que STAYON et TALON sont inacceptables.

Les essais ont porté sur le coton retors de la grosseur la plus courante, le numéro 50. Bien que ce type de classement ne soit pas utilisé pour les fils synthétiques, l'ACC a mesuré les fils ordinaires de polyester et de nylon et a constaté qu'ils étaient équivalents à du coton no 50. Parmi les fils haute résistance, KOBAN serait l'équivalent du no 16, STAYON et TALON correspondant de leur côté au coton retors no 20.

Il est bien évident que les défauts du fil, noeuds et boudins, influent défavorablement sur son comportement. Du fait de leur grand nombre de défauts, les cotons ordinaires CHAIN et CORTICELLI, le coton mercerisé WOOLCREST et les fils de polyester ALBA et DRIMA se sont classés sous la moyenne. Le coton ordinaire CHAIN est susceptible de s'emmêler.

Bien qu'il y ait eu peu de différences de force entre les différentes marques de fils du même type, ceux en polyester et en nylon se sont révélés plus solides que ceux en coton de grosseur identique. La solidité d'aucun des fils de polyester ou de nylon n'a changé d'une façon significative après lessivage, dégraissage ou exposition à la transpiration.

Le fil de nylon BELDING CORTICELLI, ainsi que le KOBAN, résistent bien aux flexions intervenant au cours de la couture, c'est-à-dire qu'ils ont une très bonne résistance à l'abrasion par flexion. Les coutures effectuées avec du fil polyester ALBA résistent probablement mieux à la flexion que celles faites avec tout autre fil de couture ordinaire.

Le fil de nylon s'est révélé le seul susceptible de se rétrécir à l'ébullition et au dégraissage. A la chaleur sèche, test simulant le repassage ou le séchage au tambour, le fil de nylon BELDING CORTICELLI rétrécit trop, de même que le fil de polyester ALBA et les fils haute résistance KOBAN et TALON.

Si les parties blanches de vos imprimés noirs et rouges sur fond blanc prennent une teinte gris sale après lavage, la faute pourrait bien en être au fil et non pas au tissu. L'ACC a soumis des fils de cinq couleurs de chaque marque à des tests de transpiration, de lavage et de frottage. Au moins une des couleurs de chaque marque a taché le tissu dans une certaine mesure au cours du lavage. Il est évident que le terme "lavable" (boilproof, boilfast et colourfast) utilisé sur les étiquettes de différentes marques ne doit pas être pris à la lettre. Il est absolument impossible de faire une lessive normale avec du coton ordinaire noir CORTICELLI et du fil de nylon BELDING CORTICELLI.

L'étiquetage de toutes les marques correspond aux exigences de la Loi sur l'étiquetage des textiles. BELDING CORTICELLI, GUTERMANN et ZWICKY mentionnent la grosseur de certains de leurs fils synthétiques, mais comme ils utilisent quatre systeme différents, toute comparaison est impossible. ALBA et WOOLCREST vendent dans un seul paquet plusieurs bobines de fil, ce qui oblige la cliente à acheter toute une gamme de couleurs dont elle n'a peut-être pas besoin. Ces bobines ne sont pas étiquetées individuellement, ce qui fait que la couturière se trouve avec une corbeille à ouvrage remplie de fils dont elle ne connaît ni la grosseur ni la composition.

Cours pour personnes âgées

Le Ministère provincial de la Santé et du Développement social, Section de St-Boniface, a récemment offert, en collaboration avec l'Association des Locataires du Foyer pour Personnes Agées, sise 101, rue Marion, des cours de soins personnels, destinés aux personnes âgées.

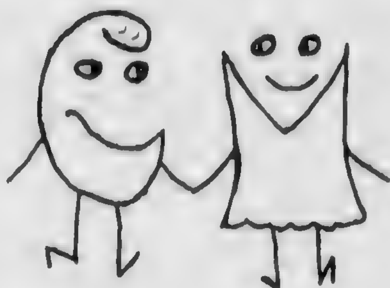
Deux travailleurs sociaux (Emilie Wiens et Robert Stephanchew) et une infirmière de la santé publique (Irène Pépin) ont participé à la planification des cours. Les conférenciers comprenaient un gérontologue (Dr David Skelton), une infirmière de l'Ordre de Victoria (Heather Wilberforce), une volontaire des Ambulanciers Saint-Jean (Norah Guile), ainsi qu'une économiste ménagère (Marlene Kozak) et une conseillère en activités pour les personnes âgées et infirmes (Wyn Lyndsay), du Ministère de la Santé et du Développement social.

Le but principal des cours était d'aider les personnes âgées à acquérir les connaissances et aptitudes nécessaires pour suffire à leurs besoins essentiels et à ceux de leurs collègues. Tout le contenu du cours était axé sur le processus naturel du vieillissement. L'accent était mis sur les modifications d'ordre physico-psychosocial survenant avec l'âge et les moyens de s'y adapter. Nous considérions que par la discussion des fonctions du corps, des techniques de soins à domicile, de la nécessité d'une surveillance médicale, des mesures de sécurité, des besoins alimentaires, de l'exercice, des méthodes de premiers secours et des ressources communautaires ces cours seraient utiles aux personnes âgées et les aideraient à améliorer leur niveau de santé.

Les cours ont été bien suivis dans l'ensemble. Des évaluations individuelles des classes ont indiqué une réaction des plus favorables de la part de tous les participants. Une évaluation longitudinale du cours est maintenant envisagée.

Le Ministère projette en outre l'organisation de nouveaux cours de ce genre dans les mois à venir.

Cours de danses pour enfants:



De septembre à décembre furent offerts par "Les Gais Manitobains des cours de danses pour enfants de 6 à 12 ans. Ces cours eurent lieu tous les samedis après-midi de 1h30 à 4h30 p.m. au C.C.F.M. Les 25 participants étaient divisés en deux groupes: un de 6 à 9 ans animé par Nicole Fontaine et un de 10 à 12 ans animé par Rachel Deniset. Un court spectacle termina les cours au mois de décembre. Du beau travail fut démontré – bravos! aux animateurs, aux enfants, et aux parents pour la participation.

De janvier à avril, d'autres cours seront offerts pour les intéressés. Deux séries: une pour les nouveaux et l'autre pour ceux qui ont déjà suivi des cours auront lieu tous les samedis (le matin pour les plus jeunes et l'après-midi pour les plus âgés). La journée d'inscription aura lieu le 18 janvier au C.C.F.M. de 1h00 à 2h p.m. Les cours commenceront le 25 janvier. Pour plus d'informations signalez 257-3340 (poste 33).

Par Enrique Borjas

CUISINE SIMPLE ET RAFFINÉE

POULET AU RIZ AU SHERRY
Pour 6 personnes

Ingrédients :

2 petits poulets à griller (2 lbs chacun).
OU un poulet à griller de 3 1/4 lbs.
1 oignon, tranché mince.
1/2 lb de champignons frais, tranchés.
1/2 tasse de farine.
1 c. à thé de sel.
1/4 c. à thé de poivre.
1/2 c. à thé de paprika.
1/4 tasse d'huile.
1 gousse d'ail écrasée.
12 olives noires dénoyautées.
1 boîte (6 onces) de purée de tomate.
1/3 tasse de sherry ou de vin rouge.
1 tasse de riz, non cuit.
1/2 tasse de persil frais, émincé.

Couper le poulet en quatre. Mettre la farine, le sel, le poivre et le paprika dans un sac. Mettre les morceaux de poulet dans le sac et brasser pour les bien enrober. Chauffer l'huile et sauter le poulet jusqu'à ce qu'il soit bien doré de tous côtés. Ajouter l'ail, les olives, la purée de tomate, les champignons, le sherry ou le vin rouge au poulet. Couvrir et mijoter sur feu doux. Cuire le riz. Ajouter le persil et servir.



Réduire
Faire bouillir une sauce pour la rendre plus corsée.

Rafraichir
Faire couler de l'eau fraîche sur les viandes et plus souvent sur les légumes qui viennent de bouillir.

Revenir
Faire sauter vivement une viande ou un légume que l'on veut colorer avant de mouiller.

Repere
Farine délayée avec du blanc d'oeuf ou de l'eau, plus ou moins consistant suivant les besoins.

Rissoler
Sauter en donnant plus de coloration.

Refroidir
Faire couler de l'eau froide sur les viandes et plus souvent sur les légumes qui viennent de bouillir.

Relâcher
Ajouter un liquide à un autre trop réduit ou trop concentré pour en augmenter le volume et en atténuer le ton.

Relèves
On entend par relèves, toutes les pièces qui dans l'ordre du menu suivent immédiatement le potage: poissons, viandes, volailles.

* * *

Si vous avez des questions au sujet de cette recette, écrivez à La Liberté et le chef Borjas se fera un plaisir de vous répondre.

Le Petit Coin

Viens vite avec moi,
sur la pente,
essayer ma nouvelle luge!
Profitons bien de l'hiver.
Bicolo!



COUP D'OEIL

D'après toi, qui passera dans la figure ci dessous



Coup d'oeil: Tous passeront sauf le compas no 4.

Merci!
à
La Société Franco-Manitobaine
pour l'octroi à notre Club.

Je pourrai continuer à t'offrir des livres, disques et autres prix lors de nos Concours.

Au nom des 3,250 Amis du Club
Merci S.F.M.!

Bicolo

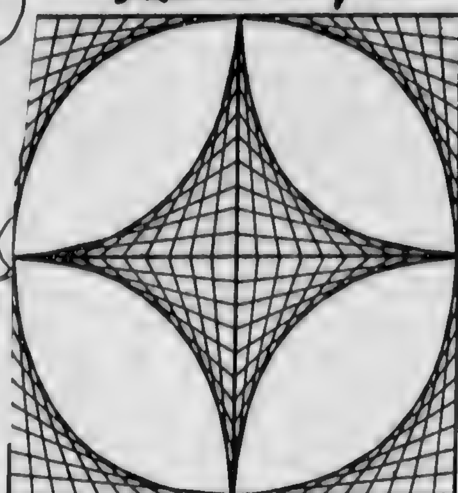
Ce clown a perdu son instrument de musique. Pour le retrouver relie les points, puis noircis les cases marquées d'une croix.

L'INSTRUMENT





Dessin Lignes



1a 2 3 4 5 6 7 8 9 10ab 11 12 13 14 15 16 17 18 19a

10a 9 8 7 6 5 4 3 2 1ab 36 35 34 33 32 31 30 29 28b

I H G F E D C B A — B C D E F G H I J

J I H G F E D C B — A B C D E F G H I

10b 11 12 13 14 15 16 17 18 19ab 20 21 22 23 24 25 26 27 28a

1b 36 35 34 33 32 31 30 29 28ab 27 26 25 24 23 22 21 20 19b



Cet ange chante pour toi
C'est pour vous mettre en joie
Elle veut vous montrer à chanter
Elle veut que vous dansiez!
Cette petite chanson de Noël
Chantons tous avec elle
Noël, Noël, Noël!

de Diane Leclair
Ste-Anne, Manitoba



MEMBRE GAGNANT
No 2003 — Hubert Girard
30, Place Rosewood
St-Boniface, Manitoba



Joyeux Noël et voeux sincères
de Bonne et Heureuse Année
de Juliette Fouillard 13 ans
ST-Lazare, Man.

Joyeux Noël
Bicolo
Robert Connelly
LaBroquerie, Man.

Nico aime bien les oiseaux d'hiver. Pour les attirer, il prépare une mangeoire.

BRICOLAGE

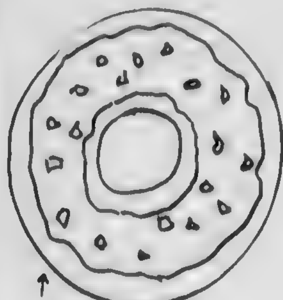
Mangeoire pour oiseaux.

Matériel:
2 couvercles(métal ou plastique)
1 clou avec tête (3pouces)
1 corde

1 beigne, graines d'oiseaux, beurre d'arachides)

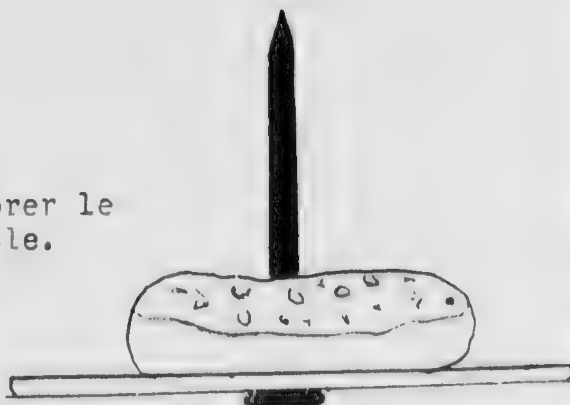
Outils: marteau, pinces.

1. Couvrir la surface du beigne de beurre d'arachides. Saupoudrer les graines d'oiseaux et du suif.

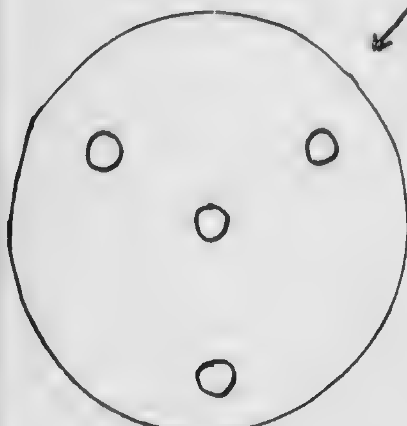


Beigne

2. Avec un clou, perforer le centre d'un couvercle.
3. Passer le clou au centre du beigne.

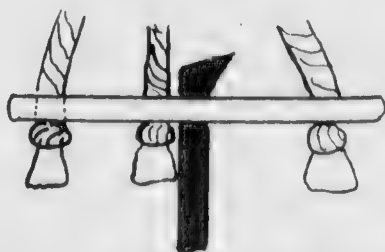


4. Perforer le 2e couvercle comme illustré ci-contre.
5. Plier l'extrémité du clou vers le couvercle.





6. Attacher 3 cordes au deuxième couvercle .



7. Suspendre à une branche d'arbre ou à une corde à linge.

ATTENTION :
Place la mangeoire de façon à observer les oiseaux et renouvelle l'opération quand la ration est épuisée.

RIONS
Paul va chez le dentiste: le dentiste lui dit
—Ouvre la bouche et fais "A!A!A!"
Alors le petit garçon s'écrie
—Je sais aussi bien dire "B" vous savez?

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2571 Michelle Vermette, St-Boniface, Man.
2572 Louise Loewen, St-Norbert, Man.
2573 Mona Messener, Somerset, Man.
2574 Rose-Marie Simard, St-Lazare, Man.
2575 Claude Racine, Lorette, Man.
2576 Angèle Payette, Windsor Park, Man.
2577 Annette Forest, La Rochelle, Man.
2578 Pauline Courcelles, Parc Windsor, Man.
2579 Vicki Lavack, Ste-Anne, Man.
2580 Raymond Girard, St-Boniface, Man.
2581 Michelle Bonneteau, Ste-Anne, Man.
2582 Marc Payette, St-Boniface, Man.

Le vilain bonhomme de neige

Il y avait une fois un vilain bonhomme de neige qui se moquait de tous les passants. Il tirait la langue et embêtait les enfants. Un jour le soleil brilla et fit fondre le bonhomme de neige. Tous les enfants du quartier sautèrent de joie dans la flaque d'eau qui restait du bonhomme de neige.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________
Adresse: ___________________
____
Code postal: ________________
Ville: ______________________
Age: ________ Grade: ________

suite de la page 9

Voilà notre message et notre souhait pour vous tous: la réconciliation est le chemin vers la paix.

A vous maintenant, hommes d'Eglise!

Frères dans l'épiscopat, prêtres, religieux et religieuses.

A vous, membres de notre laïcat militant et à tous les fidèles!

Le message sur la réconciliation comme chemin vers la paix exige un complément même s'il vous est déjà connu et présent à l'esprit.

Ce n'est pas seulement une partie intégrante, mais une partie essentielle de notre message, vous le savez. En effet, il nous rappelle à tous que la première et indispensable réconciliation à réaliser est la réconciliation avec Dieu. Il ne peut y avoir pour nous croyants d'autre chemin vers la paix que celui-là; bien plus, dans la définition de notre salut, la réconciliation avec Dieu et notre paix coincident, sont cause l'une de l'autre. C'est l'oeuvre du Christ. Il a réparé la rupture que le péché opère dans nos rapports vitaux avec Dieu. Souvenons-nous, parmi beaucoup d'autres, d'une parole de saint Paul à ce propos: "Et le tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ" (2 Co 5, 18).

L'Année Sainte que nous allons commencer veut nous rendre attentifs à cette première et heureuse réconciliation: le Christ est notre paix; il est le principe de la réconciliation dans l'unité de son corps mystique (cf. Ep 2, 14-16). Dix ans après la conclusion du Concile Vatican II, nous ferons bien de méditer plus profondément le sens théologique et ecclésiologique de ces vérités fondamentales de notre foi et de notre vie chrétienne.

Surgit alors une conséquence logique, normale, et même facile si nous sommes vraiment dans le Christ: nous devons perfectionner le sens de notre unité; unité DANS l'Eglise, unite DE l'Eglise; la première est une communion mystique, constitutive (cf. 1 Co 1, 10; 12, 12-27); la seconde, une recomposition oecuménique de l'unité entre tous les chrétiens (cf. Décret conciliaire UNITATIS REDINTEGRATIO); l'une et l'autre exigent un travail particulier de réconciliation qui doit apporter à la communauté chrétienne cette paix, qui est fruit de l'Esprit, résultant de sa charité et de sa joie (cf. Ga 5, 22).

En ces domaines aussi nous devons "faire la paix"! Le texte de notre "Exhortation sur la réconciliation à l'intérieur de l'Eglise", publié ces jours-ci, vous arrivera certainement en mains; Nous vous supplions au nom de Jésus-Christ, de bien vouloir méditer ce document, de bien vouloir en tirer des résolutions de réconciliation et de paix. Que personne ne pense pouvoir éluder les exigences inévitables de la communion avec le Christ, la réconciliation et la paix, en demeurant sur ses habituelles positions contestataires face à son Eglise; tâchons au contraire de faire en sorte que tous et chacun apportent une nouvelle et loyale contribution pour édifier cette Eglise de façon filiale, humble, positive. Ne devrons-nous pas nous rappeler la parole ultime du Seigneur, pour l'apologie de son Evangile:

"Qu'ils soient parfaitement un, et que le monde sache que tu m'as envoyé" (Jn 17, 23)? N'aurons-nous pas la joie de revoir des frères aimés et lointains revenir à la joyeuse harmonie d'autrefois?

Nous devrons prier pour que cette Année Sainte donne à l'Eglise catholique l'ineffable expérience de la reconstitution de l'unité de quelques groupes de frères déjà si proches de l'unique bercail, mais qui hésitent encore à en franchir le seuil. Et nous prierons aussi pour les croyants sincères d'autres religions, afin que se développe le dialogue amical que nous avons commencé avec eux, et qu'ensemble nous puissions collaborer pour la paix mondiale. Nous devrons surtout demander à Dieu pour nous-mêmes l'humilité et l'amour, afin de donner à la claire et constante profession de notre foi la capacité d'entraîner la réconciliation et le charisme fortifiant et joyeux de la paix.

"Alors – c'est là notre souhait – la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos coeurs et vos pensées, dans le Christ Jésus" (Ph 4, 7).

Du Vatican, le 8 décembre 1974.

Paulus P.P. VI

Monseigneur Provencher et son temps



par Donatien Frémont

L'instruction des enfants et des adultes se poursuit avec un raisonnable succès; mais l'on discerne déjà le grand obstacle qui empêchera de former une classe instruite chez les Métis. "Les enfants ne sont pas stables. Ils appartiennent à des parents qui ne vivent que de chasse, et ils sont obligés de les suivre dans les prairies." Ah! si le pays se développait, si les gens pouvaient vivre du travail de la terre! Alors on réussirait sans doute à tirer un meilleur parti des enfants, à en acheminer quelques-uns vers le sacerdoce... D'ici là, il n'y a guère à compter sur eux.

Mgr Taché, l'historien le plus autorisé des missions de l'Ouest, – il en fut l'un des héroïques ouvriers, – nous a laissé un tableau émouvant de cette extrême pénurie des premiers évangélisateurs de la Rivière-Rouge:

"Ceux qui ont fondé les missions dans le diocèse de St-Boniface ont eu à lutter contre les rigueurs d'une pauvreté qu'il est difficile d'imaginer, quand on ne l'a pas ressentie soi-même.

"Mgr Provencher, comme bien d'autres après lui, a été plusieurs années sans pain, se contentant pour toute nourriture tantôt d'un peu de poisson, tantôt d'un peu de viande séchée au soleil.

"Les sauvages du Nord-Ouest de l'Amérique sont ce qu'il y a de plus pauvre au monde. Point d'habitation qui mérite ce nom, presque pas de vêtements; une nourriture plus que précaire. Les missionnaires, au début surtout de leurs établissements, ont dû partager l'extrême pauvreté de ceux qu'ils voulaient gagner à Dieu, dont la voix semblait leur renvoyer les accents du prophète: "TIBI DERELICTUS EST PAUPER."

"Je ne crois pas que nulle part au monde, des prêtres aient été aussi mal nourris, aussi mal logés ou aussi mal vêtus que ceux qui sont venus planter la croix sur les bords de la rivière Rouge et sur les fleuves du Nord-Ouest. Non seulement il leur a fallu se contenter d'aliments grossiers, sans apprêts, sans assaisonnement et d'une malpropreté dégoûtante, mais ils ont même été souvent réduits à une indigence extrême, étant quelquefois plusieurs jours sans aucune nourriture. Il ne se passe presque pas d'année sans que nos sauvages, dans un endroit ou dans un autre, subissent les horreurs de la famine; c'est assez dire que leurs missionnaires, pauvres aussi, ne sont point dans l'abondance.

"Les huttes que les Robes Noires se sont construites de leurs propres mains, souvent, ne s'élevaient guère au-dessus du mérite de la cabane de l'Indien.

"Le manque de vêtements suffisants est une source de bien des souffrances; la vermine fait ses délices de cette pénurie; mille autres inconvénients s'enchaînent pour fatiguer et éprouver l'homme élevé dans une condition meilleure, qui est réduit tout à coup à cette profonde indigence. Je n'ai jamais entendu un missionnaire se plaindre de cet état de choses, mais j'en ai trop souffert avec eux et pour eux pour ne pas y voir une épreuve assez particulière aux contrées dont l'évangélisation a été commencée par Mgr Provencher."

Que dire encore de l'isolement auquel sont condamnés ces premiers hérauts du Christ! "Il faut s'être trouvé seul au milieu du désert et de la forêt pour apprécier sa propre insuffisance. Quel vide au coeur ont éprouvé quelques-uns des nôtres, lorsqu'au sortir de leur ordination, sans expérience, ils se sont vus seuls, ne pouvant ni communiquer leurs inquiétudes, ni demander un conseil qui leur eût fait tant de bien. Oui, le coeur se serre quand il sent vivement et qu'il n'a personne à qui le dire. La solitude a sans doute ses avantages: elle permet de se replier sur soi-même et de chercher une leçon dans tout ce qui nous environne; mais on se lasse de ces enseignements muets, et il est incontestable que l'isolement a été une des grandes souffrances de nos missionnaires."

Et que d'obstacles à surmonter, au début, pour s'initier sans guide aux mystères des langues indigènes! "Le diocèse de Saint-Boniface renfermait, dans ses anciennes limites, cinq nations différentes, parlant des langues entièrement étrangères les unes aux autres. Ces langues se subdivisent en de nombreux dialectes qui n'ont souvent que peu d'analogie entre eux. Au commencement de nos missions, ces langues étaient parfaitement inconnues. Point de grammaire, point de dictionnaire, aucun écrit quelconque; pas même d'interprètes instruits pour aider à vaincre systématiquement les premières difficultés. Voilà donc des hommes en face de tribus qu'ils veulent instruire et avec lesquelles ils ne peuvent communiquer! Il faut tâtonner et, par des signes, commencer à apprendre les noms des choses les plus usuelles. Après des mois de recherche, croire saisir quelques règles de grammaire; un mois plus tard, rire de la bonhomie avec laquelle on avait cru faire une découverte. On commence à essayer de rédiger quelques prières, quelques leçons de catéchisme; on craint que chaque phrase ne soit une hérésie, et de fait, que de choses incroyables et incompréhensibles ont été dites dans les premiers essais de ce genre!"

Toutes ces épreuves accumulées ne réussissent pas à entamer le zèle des apôtres, mais affermissent au contraire leur désir de se sacrifier pour le salut de ces populations déshéritées. Elles montrent aussi quelles qualités devront être requises de ceux qui seront appelés à venir leur prêter main-forte. Le chef de la mission exprime là-dessus nettement ses desiderata. Il veut des "gens prêts à faire tout ce qu'on leur demandera. Il faut faire ici Marthe et Marie, il faut conduire le spirituel et le temporel. Si ce sont des hommes qui n'entendent rien à bâtir, conduire les gens, etc., ça n'ira guère. Le premier venu n'est pas propre à travailler ici. Il faut des hommes graves et au-dessus de tout soupçon. Pour tout dire en un mot, il faut des gens de jugement et d'esprit, mais en même temps animés par le zèle et la piété... Il serait désirable aussi qu'ils parlent l'anglais; c'est une langue nécessaire ici."

À SUIVRE LA SEMAINE PROCHAINE

HUMOUR ENFANTIN

Philippe (4 ans): "Dis papa, pourquoi on a planté un petit sapin dans ma sardine?"

* * * * *

Réal (3 ans) qui s'est tordu le pied, explique: "J'ai monté sur un rocher, j'ai sauté, et j'ai mordu mon pied."

* * * * *

Francine (4 ans): Attention! maman, ne secoue pas trop mes draps, tu vas faire envoler mes rêves!"

* * * * *

Robert (2 1/2 ans) qu'on vient de gifler: "Les joues, c'est pas pour les fessées, c'est pour les becs."

* * * * *

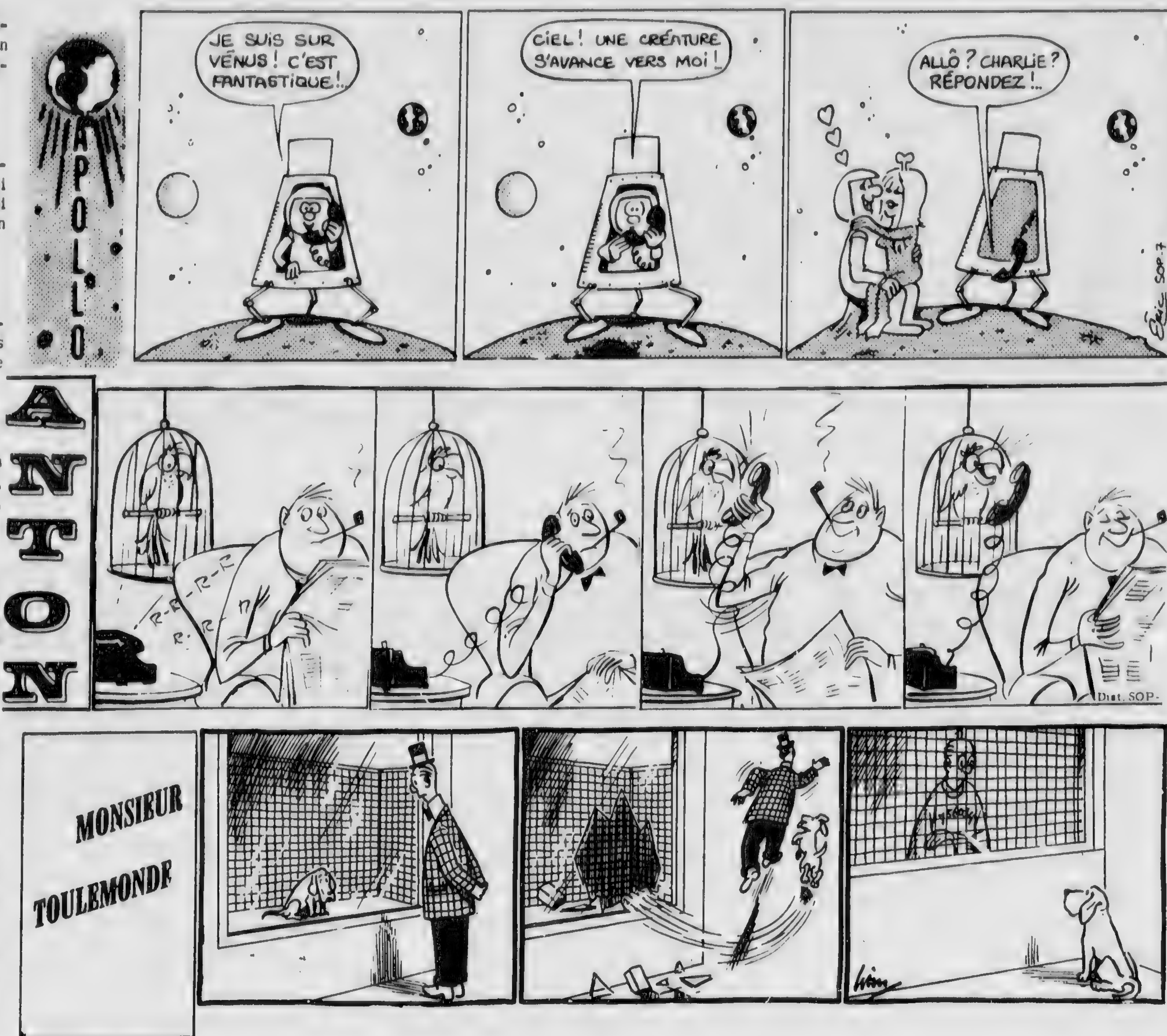
Gaétane (4 ans): "Les cosmonautes sont allés dans la Lune, et, en partant, ils ont oublié de l'éteindre."

* * * * *

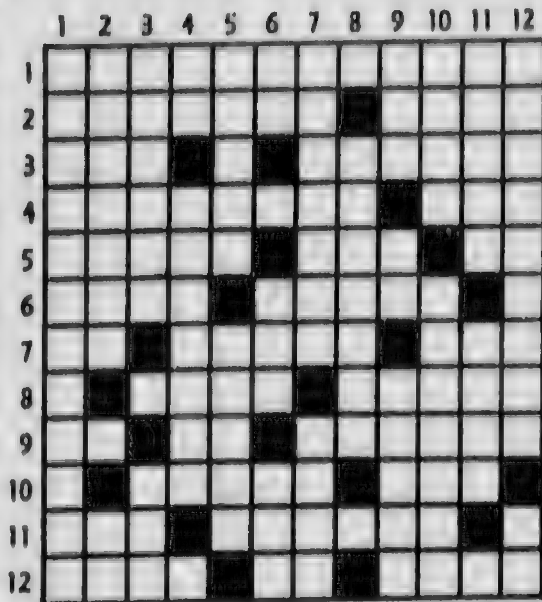
Claudine (4 ans): Maman, j'ai chaud, je suis tout en fleurs."

* * * * *

Pierre, deux ans et demi joue avec son père. Celui-ci fait sauter l'enfant sur ses genoux pour imiter le galop du cheval. Après un moment, le père, fatigué, refuse de continuer.
– Maman, crie Pierre, mets dix sous dans le cheval pour qu'il recommence.



MOTS CROISÉS

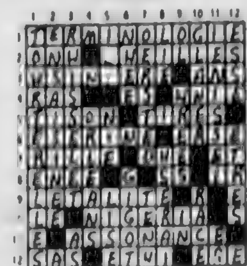


HORIZONTALEMENT

1- Portera au mal.
2- Grande vrille de charpentier. -- Sélections.
3- Gros perroquet. -- Feras usage.
4- Autre nom de cresson alénois. -- Ecole Nationale d'Administration.
5- Hydrocarbure deux fois éthylénique. -- Filou qui dévalise les hôtels. -- Titane.
6- Foyer. -- Corps, simple, doué d'un éclat particulier.
7- Note. -- Crier, en parlant des chevreuils. -- Condiment.
8- Vedette de cinéma. -- Double pli.
9- Infinitif. -- Iridium. -- Profession.
10- Prison. -- Années.
11- Choisi. -- Relative au nez.
12- Se jeter impétueusement. -- Caesium. -- Fleuve d'Irlande.

VERTICALEMENT

1- Unifier, simplifier.
2- Membre d'une secte juive qui rejette la tradition des rabbins. -- Par -
3- Mettre de niveau les assises d'une construction. -- Corruption de " gai" dans certaines chansons.
4- Négation. -- Etat de ce qui est inerte.
5- Ce qu'on doit. -- Frère aîné de Moïse.
6- Altesse Royale. -- Communauté villageoise. -- Etendue d'eau entourée de terre.
7- Attirer par quelque espérance trompeuse. -- Salle.
8- Chez les Grecs anciens, poids de valeur variable.
9- Sainte. -- Possessif. -- Sans vitesse.
10- Se trompe. -- Mettre bas, en parlant de la lapine.
11- Qui annonce la gaieté. -- Terres entourées d'eau.
12- Attaquer vivement. -- Article.



MOTS CACHES

Amante
aide
amuse

Bonne

Chiffonnade
cognerai
chevaleresque
chevaliers
caresses
créa

Détraquera
dégustait
durions

Endossataire

entendrions
enlèves
étire
égal

Falarique

Histologique
hachette

Impaires
idéalement
iras

Lentement
lampa

Maintien

morte

Nonchalant
nominatives
nulles

Onces

Palindrome

Réelle
raisonner

Sinon
sinueux
signer

Toison

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	D	E	A	L	E	M	I	N	I	N	U	I	R	I
2	S	E	R	I	A	T	A	S	S	O	D	N	F	I	S
3	E	G	N	D	G	I	A	E	S	T	E	N	M	I	I
4	V	U	F	E	E	R	V	I	N	D	T	O	R	L	U
5	I	S	Q	A	I	E	O	A	A	E	R	I	A	L	Q
6	T	T	X	I	L	T	L	N	N	D	A	S	I	E	S
7	A	A	U	N	G	A	N	D	N	P	Q	R	S	N	E
8	N	I	E	C	H	O	R	I	M	H	U	E	O	T	R
9	I	T	U	C	F	I	L	I	A	A	E	I	N	E	E
10	M	A	N	F	O	A	R	O	Q	M	R	L	N	M	L
11	O	O	I	N	P	M	E	E	T	U	A	A	E	E	A
12	N	H	S	M	O	A	N	R	D	S	E	V	R	N	V
13	C	I	A	R	E	N	G	O	C	E	I	E	R	T	E
14	E	L	T	R	O	T	I	E	T	T	E	H	C	A	H
15	S	E	C	B	S	E	S	S	E	R	A	C	U	R	E

NECROLOGIE

TARIF DES NÉCROLOGIES: 20 CENTS LA LIGNE — PHOTO EN PLUS: $4.00

REMERCIEMENTS

Monsieur Robert Deprès et les familles Warnier, R. DeJaeger, F. Salesse, R. Bustelli et J. Fryns remercient cordialement tous les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie à l'occasion du décès de Mme Juliette Deprès, soit par leur présence aux funérailles, offrandes de messes, prières, messages, fleurs, dons au Manitoba Heart Foundation ou de toute autre façon.

Un vif merci aux porteurs, Messieurs W. Villiers, E.G. Gardner, Fernand E. Constant, Hugh Cowley, Arthur Corriveau, Robert De Jaeger. Notre reconnaissance au Père Alarie pour ses paroles profondes et réconfortantes en cette triste épreuve, nous en sommes très touchés. Egalement merci à la Ligue des Femmes Catholiques qui a servi si gentiment le goûter, ainsi qu'au Salon Funéraire Desjardins responsable des arrangements.

Mme Palmyre POIRIER

Le mardi 17 décembre, à l'hôpital Miséricorde, de Winnipeg, est décédée, à l'âge de 77 ans, Mme Palmyre Poirier, née Beauchemin, du Chalet Louis Riel à St-Vital et autrefois de Haywood.

Elle laisse dans le deuil cinq filles: Mme Ernest Gaudry (Gertrude) de Haywood, Mme André Lachapelle (Noëlla) de Kirkella, Mme Hervé Corbière (Ghislaine) de Mallaig, Alberta, Mme Emile Beaudry (Estelle) de La Broquerie, Mme Jos. Beaudry (Bernadette) de North Surrey, C.-B.; six fils: Bernard, Azarie et Ovide de Winnipeg, Aubert, de La Salle, Denis, de Redvers, Sask. et Roland, de Haywood; 63 petits-enfants, 3 arrière-petits-enfants, ainsi que deux frères: Laurent, d'Edmonton et Bernard de North Hollywood, Californie. Son époux, Philias et une fille l'avaient précédée dans la tombe.

Mme Palmyre Poirier naquit le 2 avril 1897, à St-Malo d'Auckland, P.Q., En 1907, elle suivit sa famille au Manitoba, d'abord à St-Vital, puis à Haywood où elle épousa Philias Poirier. Elle passa sa vie à Haywood jusqu'en 1973, où elle prit résidence au Chalet Louis Riel à St-Vital.

La messe des funérailles fut célébrée à Haywood par M. l'abbé Florent Labonté, curé; l'inhumation se fit au cimetière de l'endroit. Les arrangements funéraires avaient été confiés au Salon Mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

REMERCIEMENTS

Les enfants de Mme Palmyre Poirier désirent remercier la paroisse de Haywood de l'hospitalité et de la sympathie qui leur a été témoignées à cette occasion.

Un merci spécial à M. l'abbé Florent Labonté pour ses bonnes paroles et à l'organisatrice des dames de la paroisse pour le goûter après les funérailles.

les petites annonces

de 9h a midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

Avocats-Notaires

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
201 - 185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Tél. : 233-1426

LAURIER RÉGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G. MARCOUX, C.R.
R. L. BETOURNAY
R. GUAY
L. DUVAL
D. LA BOSSIÈRE
500 CHILDS BUILDING
211, AVENUE PORTAGE
WINNIPEG
R3B 2A2
– 942-5263 –

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

Dentistes

Dr Robert KIROUAC,
B.Sc., D.M.D.
DENTISTE
Appt. 1-130, rue Marion
St-Boniface, Man.
Tél. : 233-0220
233-0221

Dr Jean Z. HORVATH
B.A., D.M.D.
DENTISTE – DENTIST
Lundi - Mercredi - Vendredi
Ste 1 - 130 Marion St
Winnipeg, Man.
R2H 0T4
Phone : 233-0220
233-0221

Chiropractiens

Rendez-vous — Tel: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, Provencher
St Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Chiropractors/Chiropracticiens:
Gilbert E. Bohémier, D.C.
Wayne A. G. Longstaffe, B.S., D.C.

Optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André - 256-3340

Divers

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

TV-Radio

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

on demande

La Cour Provinciale des Juges
(Division de la famille)
demande un(une)

Commis-Dactylo

Echelle de salaire: $4,824 à $6,168 par année

Fonctions : Sous la surveillance du Commis de la Cour et du Commis-adjoint, le (la) candidat(te) devra taper la correspondance, une variété de documents et de formules de cour, soit à partir de notes manuscrites, d'autres pièces écrites à la machine ou d'un dictaphone. En plus, le (la) candidat(te) sera responsable de fonctions générales de bureau telles que classement et indexation et devra aussi agir comme réceptionniste et répondre au téléphone. Le (la) candidat(te) devra aussi aider le commis-adjoint, lorsque nécessaire, à l'entretien des dossiers en comptabilité de la Cour; et aura des contacts considérables avec le public.

Qualifications : Posséder une XIe année scolaire, un diplôme en dactylographie d'une école reconnue, et au moins une année d'expérience dans le travail de bureau Doit pouvoir se servir du dictaphone, taper 40 mots à la minute, travailler sous un minimum de direction et en harmonie avec les autres personnes. Se sentir à l'aise avec le public est une nécessité.

Faire demande immédiatement à :

Manitoba Civil Service Commission
Salle 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8

Garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF


Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification – mise au point
changement d'huile – essence

La Société Franco-Manitobaine
demande
une personne pour la position de

COORDONNATEUR en ÉCONOMIE

Responsabilités :

Cette personne devra travailler avec des groupes de commerçants et d'hommes d'affaires francophones à travers la province. D'une part, il y aura un travail de recherche à faire, etc.,et d'autre part, il y aura un travail de collaboration avec les groupes de commerçants et d'hommes d'affaires à entreprendre. Le coordonnateur devra fournir de l'aide individuelle aux commerçants et organiser des cours de gérance et d'administration pour les groupes intéressés. Cette personne agira également comme généraliste auprès d'une région rurale.

Qualifications :
- Bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine;
- Bonne connaissance en matière d'économie;
- Capacité de travailler en équipe;
- Expérience en matière de relations publiques;
- Capacité de travailler avec différents paliers de gouvernements et de groupes de citoyens;
- Doit avoir une automobile à sa disposition.

Salaire :
A négocier suivant les qualifications.

Entrée en fonction :
Immédiatement.

Veuillez faire parvenir, avant le 16 janvier 1975, votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à :

Norman A. Dupasquier
Directeur général
Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

LA LIBERTÉ

seul journal francophone du Manitoba
est à la recherche d'une
personne capable d'assumer le rôle de

RÉDACTEUR

- **Le candidat devra être prêt à écrire sur les sujets les plus variés, en organisant la rédaction et en fixant les priorités en accord avec la direction.**
- **Il devra faire preuve d'initiative, d'une grande curiosité et d'un goût prononcé pour la communication.**
- **Il devra être bilingue, avec une maîtrise totale du français.**
- **Un diplôme universitaire n'est pas indispensable; la plus grande attention sera apportée à l'expérience journalistique et rédactionnelle.**

SALAIRE: environ $14,000.00 par an à négocier suivant les qualifications.

LES CANDIDATS(ATES DEVRONT FAIRE PARVENIR LEUR CURRICULUM VITAE; AVEC TOUS DÉTAILS PERTINENTS, AVANT LE 15 JANVIER 1975 À:

PRESSE-OUEST LTÉE
C.P. 96, ST-BONIFACE
MANITOBA R2H 3B4

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

INVESTORS SYNDICATE LIMITED
recherche

Sténodactylo bilingue

pour son service des ventes. Les candidates sans expérience pourront solliciter cet emploi mais elles devront avoir terminé leurs cours de sténodactylographie et posséder d'excellentes qualités de frappe tout en connaissant parfaitement les langues française et anglaise.

* Heures de travail flexibles
* Excellent salaire de départ et augmentations régulières
* Excellentes prestations accessoires
* Situé centre-ville

Les candidates sont priées de téléphoner au poste 208 du numéro 943-0361 pour fixer un rendez-vous auprès du Bureau du personnel, Investors Syndicate Limited, 280 Broadway, Winnipeg.

ON DEMANDE
Pour remplir les postes suivants :

23464 – Aide charpentier en bois, $2.75 et plus de l'heure.
23460 – Badigeonneur au pistolet, $3.00 et plus de l'heure.
23465 – Serveur(euse) à l'auto, $2.30 de l'heure.
23449 – Régulateur du transport routier, $450 par mois.
23441 – Domestique de ferme. Salaire à discuter.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-4998.



Main-d'œuvre et Immigration
Centre de Main-d'œuvre du Canada
Manpower and Immigration
Canada Manpower Centre
383 TACHE AVE., PHONE 985-4998

Homme responsable pouvant travailler sans surveillance. Gagnez $14,000 par année plus boni. Contactez les clients dans la région de St-Boniface. Voyages en voiture limités. Nous donnons la formation. Envoyer demande par avion à: G.D. Dick, président, Southwestern Petroleum, C.P. 789, Ft. Worth, Texas.

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU DELIMA DESROCHERS, de la ville de Mariapolis, au Manitoba, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 13 février 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour de decembre 1974.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

à louer

St-Boniface. Logis de 4 pièces complètement privé. Chauffage, réfrigérateur, poêle et mobilier de salon inclus. Composer : 233-6770.
r0-399-40 C

Rue Aulneau. Appartement de 1 chambre à coucher. Place de stationnement, Câble de télévision. Electricité et eau incluses. Libre immédiatement. Composer : 247-6985.
16-198-JNO

292, rue Hamel. Garage chauffé. Composer: 233-7050.
40-402-40 C

ST-Boniface. Logis de 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Poêle, réfrigérateur, tapis et stationnement. $85.00. Disponible le 1er février. Composer: 256-3414.
40-401-40 C

personnel

MAINTENANT C'EST LE TEMPS – Profitez de la réduction d'hiver pour décorer votre intérieur. Plafond texture, tapisserie et finition de boiserie. Estimation sur demande. Appelez Robin Peinture et Décoration Limitée, résidence: 1-422-5939 Ste-Anne, Man., après 6 heures.
37-386-40 C

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
15-155-JNO

La Caisse Populaire de Lorette recherche un employé qui pourrait être apte à devenir gérant-adjoint. Salaire à négocier selon qualifications et expérience. Pour faire demande ou pour tout autre renseignement, adressez-vous à: Maurice Gobeil, gérant, Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Man. Tél.: 878-2791.
39-395-40 C

à vendre

VENTE PRIVÉE
Centre de St-Boniface
Maison de famille ou de revenu de 2 logis, sur grand lot. Garage double chauffé pouvant servir comme atelier.
Composer : 233-2160

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO





Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Economistes – Sociologues

Divers ministères de l'administration fédérale ont besoin des services d'économistes et sociologues. Les postes décrits ci-dessous sont dans la région Ottawa-Hull. Cependant les personnes qui se présenteront à ces postes pourront être appelées à en combler de semblables ailleurs au Canada.

Ministère de l'Environnement
Ottawa, Ontario

Chef, Politiques et Programmes
Direction des Pêches sportives

Traitement jusqu'à $31,827 Concours : 74–430–62 (70)

Conduire un groupe de professionnels chargés de recherches socio-économiques concernant la demande, l'offre et la gestion de la pêche sportive; planifier, organiser et diriger des études générales sur la pêche sportive; analyser et évaluer les programmes et les politiques, fournir des services en matière de consultation et de planification, et formuler des objectifs en rapport avec les intérêts des organismes de pêche sportive.

Santé et Bien-Être Social Canada
Ottawa, Ontario

Chercheurs Supérieurs
Bureau de l'écologie humaine

Traitement jusqu'à $28,786 Concours : 74–430–63 (70)

Divers postes supérieurs sont offerts en recherche interdisciplinaire sur les effets de l'écologie humaine, du point de vue particulier de la santé. Les secteurs de recherche portent sur les relations hommes-machine, les prévisions technologiques, la démographie, les prévisions sociologiques, les transports et la mobilité géographique.

Le Bureau a également besoin de chercheurs expérimentés pour certains aspects des secteurs de recherche susmentionnés. Les candidats doivent posséder, pour les postes supérieurs, un doctorat ou l'équivalent en sociologie, démographie, géographie, biométrie ou toute autre discipline en rapport avec les exigences du poste, et une certaine connaissance ou expérience de l'un des secteurs susmentionnés. Certains postes exigent un doplôme de maîtrise, une vaste expérience et plusieurs années de pratique de la recherche.

QUALITÉS MINIMALES REQUISES POUR TOUS LES POSTES :

Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire avec concentration en économie, sociologie, statistique ou mathématiques. Ils doivent également avoir une bonne connaissance des méthodes d'application des théories et des techniques pertinentes aux situations concrètes. Certains postes exigent aussi une solide formation en analyse quantitative, de même que dans le domaine en cause. Pour être admissibles à des postes de direction les candidats doivent avoir une expérience de dirigeant sur le plan professionnel en administration.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est essentielle, pour d'autres postes, celle du français. D'autres postes exigent la connaissance des deux langues. Les unilingues peuvent poser leur candidature aux postes bilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'État, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

Remplir un formulaire (CFP 367–4110) "Demande d'emploi" que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (un curriculum vitae, un relevé officiel des notes obtenues et d'autres renseignements pertinents peuvent être annexés), et faites parvenir votre demande au PLUS TARD LE 22 JANVIER 1975, au :

Groupe ES
Cadres Socio-Economiques
Commission de la Fonction Publique du Canada
Tour "A", Place de Ville
Ottawa, Ontario K1A 0M7

Veuillez mentionner le numéro de concours approprié dans toute correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Joignez-vous à la Garde côtière canadienne

LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE du ministère des Transports, offre une excellente formation et de belles carrières aux jeunes gens (hommes et femmes) attirés par la vie en mer et désireux de mieux connaître leur pays.

Les candidats choisis seront formés au Collège de la Garde côtière canadienne à Sydney, Nouvelle-Ecosse.

Pendant l'entraînement, les élèves-officiers en navigation ou en mécanique maritime reçoivent logement et pension, allocation mensuelle, uniformes, manuels et des congés annuels.

POUR ÊTRE ADMIS au Collège de la Garde côtière canadienne les élèves doivent :

- être âgés d'au moins 17 ans et de moins de 21 ans le 1er septembre de l'année d'inscription.
- avoir terminé avec succès des études secondaires en algèbre, géométrie, trigonométrie, physique et français ou anglais, au niveau du diplôme.
- passer un examen écrit et oral antérieur à l'emploi.
- passer un examen médical antérieur à l'emploi selon les exigences du poste.

Les candidats doivent présenter une attestation d'études avant leur nomination à titre d'élèves-officiers.

La connaissance de l'anglais ou du français est suffisante.

Pour obtenir des formules d'inscription ou de plus amples renseignements sur le Collège de la Garde côtière canadienne, veuillez écrire à l'adresse suivante :

Agent de Dotation en Personnel
Garde Côtière Canadienne
Ministère des Transports
Edifice Transport Canada, 21E
Place de Ville
Ottawa, Ontario K1A 0M7

L. & S. LUMBER CO. LTD
Ste-Anne, Man.

À VENDRE

Quatre bungalows, 3 chambres à coucher, soubassement à la grandeur aussi un bungalow 44' x 28' sans soubassement. Ces maisons sont en construction dans le moment, nouveau quartier du village de Ste-Anne. Lots de 75 pieds par 150 pieds. Très près des écoles et du centre récréatif. Egouts, gas naturel et bonne eau artésienne. Emprunt bancaire, boni fédéraux de $500. Disponibles. Construction approuvée par la centrale canadienne d'hypothèques et d'habitation.

Prix raisonnable pour maison au stage présent de construction ou complètement finie.

Veuillez, S.V.P. composer 422-5762 (6h p.m. à 10h p.m.), pour informations et/ou rendez-vous.

agents d'immeubles

C. JOHN GEE RLTY.
LAURENT ROCHON
247-6232
36 CHEMIN STE-ANNE ST-VITAL

GEORGE DEMARE AGENCIES LTD.

TRIPLEX — Seulement $18,900 — 3 fournaises séparées. Le locataire paie son propre chauffage et pour l'éclairage. Fenêtres en aluminium. Revenu annuel: $3,000.

BELLE MAISON A ST-VITAL — Solarium, salle de couture, salle à manger de 22 pieds, cuisine de 17 pieds, 3 chambres à coucher. Lot de 50 pieds. Garage. $22,900.

BUREAU 247-7604

McKAGUE SIGMAR

RUE JUBINVILLE
Bungalow très charmant de 3 chambres à coucher et salle à manger. Grand lot avec garage. Très belle salle de récréation. Draperies et nouveau tapis mur à mur au salon inclus. Prix : $35,900.

Appelez Gérard Carrière
Rés.: 269-5068 — Bur.: 889-3316

ST-BONIFACE
DOLLARD
7 pièces, 3 chambres à coucher, grande cuisine. Près hôpital et transport. Seulement $24,900. Pour visiter, appelez Robert: 256-4356; le soir: 257-2753.

RUE BERTRAND
9 pièces, 6 chambres à coucher. Lot: 50 x 120. Escaliers pour logis du 2e. Fenêtres toutes saisons.

Appelez Robert Fillion: 257-2753
ou McKague Sigmar Co Ltd.: 256-4356

McKague Sigmar — 453-1106

SOUTHDALE — PRESTIGE CRESCENT

Maison luxueuse de 2 étages, 4 chambres à coucher. Salon spacieux avec foyer ouvert en pierre. Salle à manger avec porte du patio donnant sur très grande cour privée. Armoires en érable solide dans cuisine bien éclairée. 3 salles de bain, salle de récréation. Beaucoup d'autres commodités. Une maison de famille très propre au prix beaucoup moins élevé que la valeur remplaçable à $61,900.

DES MEURONS — 5 CHAMBRES A COUCHER
DEMEURE CONFORTABLE

Maison de famille très propre, 1 1/2 étage. Cuisine moderne ensoleillée. Au 1er étage, 2 chambres à coucher rénovées et finies avec goût, plus salle de bain. Deux autres chambres à coucher et salle de bain au 2e étage. Sous-sol fini avec salle de récréation, 5e chambre à coucher et salle de bain de 2 pièces. Garage. Prix réaliste demandé : dans les $30,000.

ST-JEAN-BAPTISTE

En face du Parc Provencher et de l'école Provencher. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Salon spacieux. Grande cuisine et espace pour repas.

Dennis SOUCHAY
253-5614 256-4896
Elizabeth GOSSEN
453-9001 453-3613

LORETTE, MANITOBA
$44,900.00

Oui, j'ai justement trouvé ce que vous cherchez. Joli bungalow tout neuf de 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. 1,300 pieds carrés. Sur lot de 80' x 200'. Garage double isolé. Hypothèque de $25,000 à 11 p.c. Propriétaire considérerait 2e hypothèque. A 20 minutes de la ville.

ELMWOOD $15,900.00

Triplex côte à côte. Belle propriété avec $295.00 par mois de revenu. En bon état. Extérieur en stuc. Toit (bonded roof). Intérêt bas sur hypothèque.

Pour plus de renseignements, appelez
Jean MARTIN — Rés.: 256-0679
Louis COMBOT — Rés.: 247-5918

J.L. Engel Realty
108, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 247-8878

PAUL'S REALTY LTD.
184 1/2, boul. Provencher — Tél.: 247-8861

ST-BONIFACE — Lot de 60 x 105 idéal pour bungalow ou duplex.

ST-BONIFACE - Bungalow de 15 ans. Stuc et "siding". 5 pièces plus salle de récréation. Aussi, chambre à coucher supplémentaire et 2 salles de bains. Double garage. Prix: $34,900

RUE VALADE — Belle grande maison de 8 pièces, 4 chambres à coucher. Très beau site de 74 x 150. Salle de récréation. Beaucoup d'autres commodités.

Paul Fournier: 256-1520 Paul Gagnon: 256-6538

AVENUE PROVENCHER $42,900

Triplex moderne. Trois entrées privées. Cinq garages. Revenu annuel excédant $5,500. Pour information appelez Maurice: 247-7830.

ST-VITAL $34,900

Bungalow de un an, 3 chambres à coucher, cave complète, grand lot de 1,060 pieds carrés. Premier hypothèque à 9 1/4 p.c. Pour plus d'informations, appelez Maurice: 247-7830.

MARION
1129, Patterson — Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN — Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT — Rés.: 233-5080
Hoger ROBIDOUX — Rés.: 257-0905
Albert GAUTHIER — Rés.: 257-3187
Aurèle LEMOINE — Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER — Rés.: 256-2322

DANIS REALTY LTD
519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



ST-VITAL $47,900

Grande maison de 3 ch. à c. avec grande cuisine — Tapis mur à mur dans toutes les pièces — 2 salles de bains — salle de récréation et autre ch. à c. au soubassement. Grand lot et garage donnant sur la rue. Appelez Aimé Fillion.

ST-VITAL — Maison de 2 ch. à c. avec revenu — Très bon état — Garage double — Située près de toutes commodités — Appelez Léo Grouette.

LOT A ILE-DES-CHENES — LA SALLE OU LORETTE — De $3,000 à $6,000 — Pour visiter appelez Jeanne D'Auteuil.

ST-BONIFACE — Propriété commerciale sur Provencher — Comprend atelier de 30 x 28 — bureau de 11 x 20.6 — Possession immédiate — Plein prix: $22,000. Appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE — Petit immeuble appartements en bon état — Nouveau toit — Bon stationnement — Plein prix: $55,000 — Appelez Aimé Fillion.

STE-ANNE — MANITOBA — Duplex de 3 chambres à coucher chaque côté — Services séparés — En bon état — Prix raisonnable à $24,900 — Revenu possible de $270.00 par mois — Appelez Léo Grouette.

STE-AGATHE — Garage Texaco — Prix: $40,900 — 2 camions de livraison et équipement — Grand lot — 24 milles de Winnipeg sur route 75 — Doit être vendu — Appelez Aimé Fillion.

DUPLEX COTE A COTE sur grand lot à Norwood — N'a que 8 ans — très belle bâtisse propre avec potentiel pour bon revenu — Chaque logis comprend 3 ch. à c. — Tous les services séparés — Financé à 9 1/2 p.c. — Appelez Jeanne D'Auteuil.

Mel Mc LENNAN: 452-5478
Jeanne D'AUTEUIL: 247-2129
Aimé FILLION: 256-4762
Maurice DANIS: 253-2102
Aline DANIS: 253-2102
Marie-Anne HAMOLINE: 256-9823
Léo GROUETTE: 233-8757
Ada GUENETTE : 247-5903



Trust Royal


PAUL BILODEAU
Rés.: 256-9455

284-6131

84 bureaux des ventes au Canada

ST-MALO: 10 acres — Grande étable — Maison de 3 ch. à c. nouvellement rénovée — Beaucoup de commodités — $31,900.

ST-VITAL: 3 ch. à c. — Agée de 9 mois — Bonne hypothèque — $33,900.

CARMAN, MAN.: 2,300 pieds carrés — 4 ch. à c. — Salle familiale — 1 1/2 salle de bain — Garage chauffé — $58,900

PARC WINDSOR — Côte à côte — 3 ch. à c. — Tapis mur à mur — Bonne hypothèque — Possession dans 30 jours.

GRUNTHAL, MAN.: Ranch à chevaux — Bungalow moderne de 2 ch. à c. — 2 étables — Corrals — $24,900.

PARC WINDSOR: 3 ch. à c. — Nouveau tapis mur à mur — Possession immédiate — $35,900.

ST-VITAL: 1 1/2 étage — 3 ch. à c. — Salle de récréation — 1/2 acre — $39,900.

FORT GARRY — Neuve — 4 ch. à c. — 1,400 pieds carrés — Tapis mur à mur — $43,900.

DESIREZ ACHETER OU VENDRE, APPELEZ
PAUL: 256-9455 MARG: 256-9491.



NORWOOD

Belle grosse maison de 2 1/2 étages. 5 chambres à coucher. Soubassement complet plus chambre supplémentaire. Chauffage au gaz. Fenêtres toutes saisons. Très propre et en très bon état. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-BONIFACE

Maison de famille ou revenu de 2 logis sur grand lot. Garage chauffé plus 3 places de stationnement. Système d'arrosage sous terrain. Salle de bains au 1er et 2e étages. Belle salle de récréation avec bar et évier au soubassement, plus salle de bains de 2 pièces. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-VITAL — MAGER DRIVE

Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



RUE DESAUTELS $23,900

Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, tapis mur à mur au salon, grande cuicine, fournaise neuve au gaz, soubassement complet. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Fenêtres toute saison. Garage. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-BONIFACE $25,900

En face du Parc Provencher. Maison de revenu de 2 étages, ou très bel emplacement pour maison de famille. Près des écoles, autobus et Parc Provencher. Beau lot de 50 pieds. Vendeur assumerait hypothèque pour client qualifié. Appelez Nap ou Bernice Gagnon

ST-BONIFACE

Maison de 3 logis. En très bon état. Logis de 2 chambres à coucher au 1er étage. Nouvellement décorée. Sous-sol fini. Près de l'autobus. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

MULTIPLE SERVICE



ETRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface

Nap. et Bernice Gagnon - Rés. : 233-3510

LA PROTECTION DES OISEAUX DE PROIE

Tous les oiseaux de proie – faucons, aigles, oufraies et hiboux sont protégés par la loi du Manitoba. Mais la loi ne suffit pas. Malgré la loi, des chasseurs peu soucieux ou ignorants tirent ces oiseaux. Surtout en automne ou en hiver, les taxidermistes sont assiégés par ceux qui ont des faucons ou des hiboux morts à empailler.

Aujourd'hui, dans presque tous les cas, il est défendu d'empailler les oiseaux.

Quand on surprend les chasseurs à tirer sur ces oiseaux, on engage des poursuites contre eux, mais il n'y a pas assez de Conservation Officers pour patrouiller dans tous les chemins de la Province. On a besoin d'un revirement d'opinion, d'un nouveau respect des lois et surtout d'une reconnaissance de la valeur des oiseaux de proie.

La brochure traitant de la chasse distribuée par le Gouvernement du Manitoba dit: "Etaler des faucons ou des hiboux comme trophées n'est plus en vogue." On n'accorde la permission de faire empailler les oiseaux protégés qu'à ceux qui ont été autorisés à les assembler dans le but de l'éducation. Mais faire empailler un hibou pour décorer un cabinet de travail est contre la loi.

Peut-être conviendrait-il d'enlever les faucons, les hiboux et les aigles des vitrines des magasins, des coiffeurs, et des taxidermistes. De cette façon, les propriétaires viendraient à l'appui du Gouvernement.

Aussi, l'enlèvement des oiseaux de proie de vitrines terminerait ce qui à présent est un encouragement fait aux jeunes surtout, d'aller chercher un trophée pareil. En somme, il est possible qu'un hibou empaillé et mis dans une vitrine puisse encourager la transgression d'une loi.

Pour montrer leur civisme, les propriétaires qui étalent des hiboux, des faucons ou des aigles pourraient les donner aux laboratoires de biologie dans les écoles ou aux musées municipaux. Un tel cadeau témoignerait leur confiance en nos lois, maintenant mises à jour, au sujet de la vie sauvage au Canada.

La Société des Naturalistes du Manitoba, essayant d'informer le public que le Gouvernement protège les oiseaux de proie, a demandé aux parents et aux professeurs d'encourager leurs enfants à s'approcher des faucons, des hiboux et des aigles portant une caméra, pas un fusil. La première raison de cette demande est la multiplication de rapports cet hiver, au sujet de la chasse au Snowy Owl, ce bel oiseau de proie.

Vous pouvez aider à protéger les faucons et les hiboux en avertissant vos voisins que ces oiseaux sont protégés par la loi, et que leur destruction pour le simple plaisir de les détruire est en même temps avilissant et illégal. Vous pouvez aider aussi en avertissant les Conservation Officers ou la G.R.D.C. si vous connaissez quelqu'un qui continue à chasser ces oiseaux précieux.

Robert W. Page
370, rue Ash
Tél.: 452-3826 (EVGS)

PHOTO – ROBERT R. TAYLOR



hors d'ordre



L'on sait que dans le monde, la bière et l'alcool est l'une des principales causes d'accidents. Une des brasseries japonaises des plus importantes, Sapporo Ltée a résolu le problème. Elle a placé sur le marché japonais une nouvelle marque de bière pour les conducteurs d'automobiles. La nouvelle bière Lite contient moins de 1 o/o d'alcool et a le goût exact de toutes les vraies bières. Avec les grandes chaleurs de l'été, les Japonais pourront donc se permettre de boire et de boire tout en ayant une conduite parfaitement normale.

BERLIN– Le service d'hygiène de Berlin-Est annonce que des camions-citernes vaporiseront dans la ville des parfums de pin et de sapin quand le thermomètre indiquera plus de 70 degrés de chaleur. Voilà un bel effort pour rafraichir l'atmosphère.

BERNE, Suisse– Beo, le merle indien qui perturbe les horaires des trains, est à vendre.

Les propriétaires de Beo, une famille vivant près de la petite gare de Stoeckacker, ont reconnu que l'oiseau était devenu dangereux du fait qu'il parvenait à imiter parfaitement le sifflet du chef de gare.

Depuis plusieurs mois, Beo a fait partir plusieurs trains en avance sur l'horaire, risquant même une fois de provoquer un accident.

Comme il n'y a pas de législation interdisant l'accès des gares aux oiseaux, les mécaniciens des motrices ont reçu l'instruction d'attendre le signal manuel du chef de station avant de lancer leu machine et de ne pas se contenter du seul coup de sifflet.

CADILLAC, Michigan– Trois détenus du camp de correction Hoxie auraient dû se munir d'une boussole lorsqu'ils se sont évadés de cette prison à sécurité minimale.

Selon la police, les trois fuyards ont commencé à faire du pouce vers le sud mais se sont mêlés dans leur direction, revenant vers le nord.

Le lendemain de leur évasion, le trio était de retour à Cadillac, où un gardien du camp Hoxie les a aperçus et a alerté la police.

MILWAUKEE, Wisconsin– Francis Solomon est entré dans une laverie automatique, s'est entièrement déshabillé, a mis tous ses vêtements dans une machine à laver et il s'apprêtait à mettre en marche quand un policier l'a pudiquement caché avec une couverture, avant de l'emmener au poste. Le jeune homme a fait valoir devant le tribunal qu'il n'y avait personne dans la laverie au moment où il s'est déshabillé. Hélas pour lui, le policier a bien confirmé que la laverie était vide, mais il a révélé qu'une dizaine de femmes se pressaient déjà devant la vitrine..... Solomon a été condamné à l'amende pour attentat à la pudeur.

DANVILLE, Illinois– Qu'est-ce qui a trois roues, 48 jambes et mesure 40 pieds de long? C'est une super-bicyclette pouvant transporter 24 personnes, qui a été construite par un club de l'Illinois. La construction a coûté $5,000 en utilisant des pièces détachées de bicyclettes et de motocyclettes. Ce vélo impressionnant est équipé de trois roues de motocyclette et le cadre peut se plier dans le milieu pour prendre les virages un peu serrés. Le plus fort est que cette super-bicyclette roule. Ses constructeurs reconnaissent toutefois que les démarrages sont pénibles. Un homme sur deux doit mettre pied à terre tandis que les autres appuient sur les pédales. Quand l'engin roule, le chef de file n'a qu'à crier: "Pédalez! "... et tout le monde s'y met en cadence.